

PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

The background is a rich, dark brown or black color, overlaid with intricate, golden-yellow or ochre-colored patterns. The patterns are highly detailed, featuring symmetrical scrollwork, floral motifs, and classical architectural elements. A central focus is a figure standing within a golden archway, holding a staff or scepter. The overall aesthetic is one of classic elegance and historical inspiration.

ATMOSPHERE CLASSIQUE #2

PARIS - DIMANCHE 14 AVRIL 2024

Pierre Bergé & associés

ATMOSPHERE CLASSIQUE #2

DATE DE LA VENTE

Dimanche 14 avril 2024 à 14 heures

LIEU DE VENTE

Pierre Bergé & associés
21, avenue Kléber 75116 Paris

EXPOSITION PUBLIQUE

Du mercredi 10 au vendredi 12 avril de 10h00 à 19h00
Samedi 13 avril de 10h00 à 17h00

CONTACT

T. +33 (0)1 49 49 90 00 - contact@pba-auctions.com

Commissaire-priseur

Alexandre LANDRE

catalogue et résultats consultables en ligne

www.pba-auctions.com





Alexandre LANDRE
Président
Commissaire-priseur



Houria Bekkaoui
Directrice Générale
Commissaire-priseur



Agathe de ROQUEFEUIL
Responsable de ventes
Atmosphère Classique

EXPERTS POUR LA VENTE

Mobilier & Objet d'art du XVIII^e siècle, spécialiste du mobilier des Hache

Françoise Rouge

Expert près la cour d'appel de Paris

8, rue Lagarde - 75005 Paris

T. + 33 (0)6 03 93 23

E. francoise.rouge@gmail.com

N°13, 14

Mobilier, Tableaux & Objet d'art

Cabinet d'expertise Stéphane Pépe & Associés

Stéphane Pépe

Expert Judiciaire près la cour d'appel

d'Aix-en-Provence

23, Avenue Théophile Gautier - 75016 Paris

T. + 33 (0)6 16 28 41 42

E. contactexpert@stephanepepe.com

**N° 2, 3, 5, 7, 8, 10, 11, 16, 19, 21-23, 25, 26, 28, 30, 31, 33, 34,
36, 38,39,41,43-61, 63-67, 69-76, 78, 79, 81, 83, 85, 86, 88, 90,
91-104, 104, 106-111, 114**

Tableaux et dessins anciens

Cabinet Turquin

69, rue Sainte-Anne - 75002 Paris France

T. + 33 (0)1 47 03 48 78

E. eric.turquin@turquin.fr

N°9, 12, 18, 20, 35, 82, 84, 89

Etoffes anciennes et tissages

Aymeric de Villelume

45, rue vineuse - 75116 Paris

T. + 33 (0)6 07 72 03 98

E. aymeric.devillume@aliceadsl.fr

N°37

Tapis

Frank Kassapian

Expert près du Crédit Municipal de Paris

4, Quai d'Orléans - 75004 Paris

T. + 33 (0)6 58 68 52 26

E. frank.kassapian@yahoo.fr

N°15, 17, 24, 29, 42, 105, 115-128



SAINT LAURENT

SUMMER 24 COLLECTION
YSL.COM





1
STATUE D'UNE SAINTE en bois noyer polychrome.
XVI^e siècle.
H_82 cm
Manques attributs.

800 / 1 200 €



2
CHANDELIER en fer forgé à six pique-cierges reposant sur un piétement tripode.
Fin du XVI^e- Début XVII^e siècle.
H_166 cm L_93 cm

1 000 / 1 200 €

3

TABLE DE MILIEU «aux Mascarons» de forme rectangulaire en chêne mouluré et sculpté. La ceinture chantournée est décorée de masque de Diane, de rinceaux d'acanthé et de rosaces. Elle est soulignée d'un filet à décor de grecque et de culot d'acanthé. Les montants en gaine sont cannelés. Ils sont ornés en façade de mascarons surmontés de coquilles, les intérieurs sont embellis de larges remontées d'acanthé. Ils

sont réunis par une entretoise en X à rosace centrale sculptée de godrons. L'ensemble repose sur des petits pieds.

Dessus de marbre rouge Languedoc à triple moulure. France. Époque Louis XIV.

H_81,5 cm L_132 cm P_87 cm

Restaurations d'usage. Transformations.

6 000 / 8 000 €





4

IMPORTANTE TENTURE en cuir peinte, en partie repoussée, à la gloire de Marie de Médicis.

A droite, la Reine en Pallas-Athéna est assise, entourée de trophées tenant le sceptre de la main gauche. Devant elle, au centre, une peintre, une palette dans une main, désigne un tableau ovale que montre une autre jeune femme représentant l'allégorie de la Justice avec la balance. Sur la gauche, une femme, revêtue d'une robe jaune à motifs d'un semis de fleurs essaie d'éteindre les braises rougeoyantes d'un brasero.

Bordure en cuir repoussé à décor de rinceaux fleuris sur fond or.

Vallée du Rhône, Avignon, atelier de la famille Boissier, milieu du XVII^e siècle.

H_ 298 cm L_424 cm

Quelques usures et manques, pliures et restaurations.

8 000 / 12 000 €

Provenance: Ancienne collection Maurice Fenaille, Paris.

8

Un remerciement tout particulier pour l'aide apportée par Jean-Pierre Fournier concernant l'iconographie de cette grande tenture et la situation géographique de son lieu de réalisation.

Cette grande tenture est un des rares témoignages de peinture sur cuir des ateliers français du XVII^e siècle. L'historien d'art Jean-Pierre Fournet, auteur d'un remarquable ouvrage sur les cuirs dorés, a reconnu dans les bordures des motifs plus spécifiquement employés par les ateliers d'Avignon comme une grosse fleur polychrome évoquant la leuzée conifère ainsi que des glands reposant dans une coque. La facture de la peinture qui fait preuve d'une certaine naïveté fait plutôt penser à une œuvre d'un peintre-cartonnier a qui était dévolu, dans les ateliers de tapisseries, la fabrication de grandes toiles qui servaient de modèles à grandeur d'exécution du tissage à effectuer.

Dans sa robe rouge et son manteau fleurdelisé, la figuration de Marie de Médicis rappelle le célèbre portrait de la reine triomphante peint par Rubens pour son Palais du Luxembourg. Ici, Marie de Médicis est davantage représentée en Pallas-Athéna, déesse de la sagesse et des arts qu'en Bellone, déesse de la guerre. La présence des allégories féminines, les quatre vertus cardinales, viennent éclairer ce message. A l'origine, elles devaient être en effet quatre, la Force placée à l'extrême gauche, surmontée d'un lion debout sur un piédestal, ayant disparue, victime d'un découpage pour réserver le passage d'une porte. On reconnaît cependant, au centre, la Prudence dont l'attribut est généralement un miroir qu'elle tend. Ici l'auteur de la toile a choisi d'introduire avec habileté la Justice, à la place du reflet du portrait de la Reine; la Tempérance, autre vertu cardinale, verse de l'eau sur les braises d'un réchaud montrant comment éteindre les feux de la luxure. La femme mise en valeur tenant avec sa palette personnifie quant à elle l'Art pour indiquer que Marie de Médicis était réputée pour être une grande protectrice des arts.

Ouvrage consulté: J.P. Fournet, Cuirs dorés «*Cuirs de Cordoue*» - Un art européen, Ed. Monelle Hayot, 2019.





5

COFFRE DE CHANGEUR en placage de bois de rose, de violette, palissandre, laiton et bronze dorés. Il ouvre par un couvercle dissimulant un compartiment, et un abattant en façade découvrant six petits tiroirs à fonçures de palissandre. Les côtés sont munis de poignées tombantes. Il est orné d'une belle garniture de plaques, charnières et écoinçons de laiton, soulignés de pastilles rosacées. L'ensemble repose sur un piétement galbé embelli d'une lingotière, de chutes et de sabots caprins. Flandres. Le coffre époque fin du XVII^e siècle, le piétement d'époque XVIII^e avec des bronzes associés.
H_75 cm L_56 cm P_35 cm

Ce coffre de changeur était un objet de luxe destiné à de riches propriétaires. Il était conçu et fabriqué tel un coffre-fort afin d'y garder en sécurité et si nécessaire de transporter les devises, les matières précieuses, les objets de valeur et les documents importants.

5 000 / 8 000 €

Provenance:

- Collection privée.
- Collection James Grafstein, Christie's, New York, 21 novembre 2008, lot 44
- Vente Segoura, Christie's, New York, 19 octobre 2006, lot 216.

6

ECOLE FRANÇAISE DU XVII^e SIÈCLE

*Nature morte aux fleurs, fruits,
à l'oiseau et à l'escargot*

H_63 cm L_80 cm

Restaurations d'usage sur les bords du tableaux, quelques manques au cadre en bois doré.

2 500 / 3 500 €



7

BUREAU DE CHANGEUR à caissons en placage de bois de violette et de palissandre. Le plateau à dessus brisé est marqueté de rosaces rayonnantes, la façade du bandeau basculante découvre trois tiroirs juxtaposés. Le corps ouvre par un vantail central et deux caissons latéraux à quatre tiroirs

L'ensemble repose sur huit pieds boule en bois noirci.

Entrées de serrures en bronze doré.

Paris. Époque Louis XIV.

H_75 cm L_97 cm P_60 cm

Restaurations d'usage.

4 500 / 5 000 €

8

FLACON À SELS en verre enchâssé dans une monture en bronze ciselé et doré, à décor de bustes féminins, de feuillages d'acanthé et de volutes.

Époque Louis XIV.

H_10 cm

1 000 / 1 500 €





9
ECOLE FRANCO-FLAMANDE VERS 1620

Vierge à l'Enfant endormi
 Cuivre.
 Cadre ancien.
 H_14,3 cm L_10 cm
 Petits manques.

800 / 1 500 €

10
PETIT CABINET en bois de placage, d'amarante, de palissandre et de satiné, à décor de formes géométriques entourées de filets. Il ouvre par neufs tiroirs encadrés de guillochés.
 Paris. Époque du XVII^e siècle.
 H_40 cm L_52 cm P_29 cm
 Les deux vantaux et les pieds manquants.

800 / 1 200 €



11
PAIRE DE CHENETS dit aux « marmousets » en laiton.
 Flandre. Fin du XVII^e siècle.
 H_37 cm

300 / 500 €





12

ATTRIBUÉ À GIOVANNI PAOLO CASTELLI DIT IL SPADINO (1659-VERS 1730)

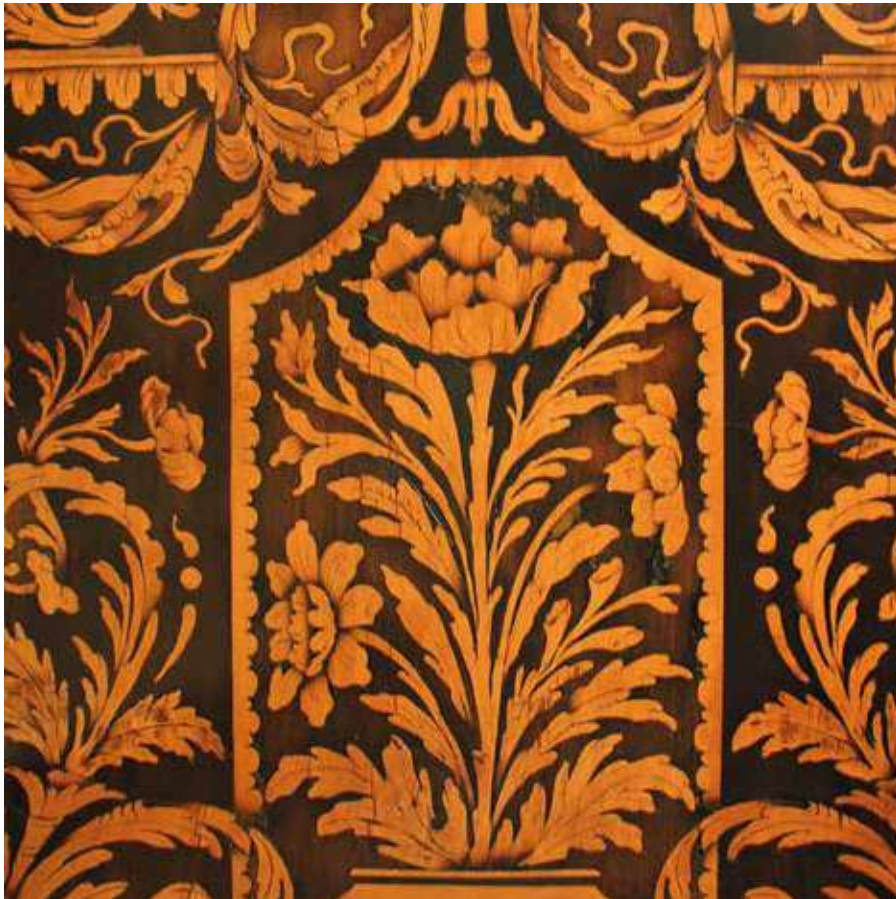
Nature mortes à la pastèque pêches et figues

Paire de toiles.

H_49 cm L_65 cm

Au dos une étiquette: n° 375 Coleccion de Bodegones del Esnor / f R de igosoy (?)..

10 000 / 15 000 €



13

EXCEPTIONNELLE ARMOIRE « AUX FANTASSINS » PAR THOMAS HACHE

Très richement marquetée, en façade et sur les côtés, de fleurs au naturel et teintées, de guirlandes, vases, rinceaux feuillagés, lambrequins, volatiles dans des médaillons, chasseurs sonnante la trompe, fantassins portant « marteau d'arme » à l'épaule - manche en os teinté en vert et lame en étain – sous des arcatures en plein cintre, chiens, pots couverts, socles, draperies, rubans, dauphins, frises de pennes de flèches, frises de feuilles d'acanthé, dans des réserves aux formes inédites, sur fond de bois teinté, et contre-fond de ronce de noyer, noyer de fil, elle ouvre à deux grandes portes et repose sur quatre pieds boule en bois noirci.

Le chapiteau s'enrichit d'une frise de festons gravés surplombant la frise de petits carrés en bois clair et foncé alternés, la frise de la traverse de la corniche très richement marquetée d'un large panier de fleur soutenu par deux personnages en façade, de rinceaux feuillagés et de fleurs dans des cartouches sur les côtés, le tout souligné d'une frise de pennes de flèches qui fait écho à celle du dormant, des portes et des côtés.

Clef en fer et fonds d'origine.

H_206 cm L_153 cm P_64,5 cm

Thomas HACHE (Toulouse 1664 – Grenoble 1747), Chambéry ou Grenoble, vers 1695-1700.

Restaurations d'entretien (une planche rapportée dans les fonds).

Bon état (quelques fentes, soulèvements, craquelures, manques et piqûres).

Caisson intérieur, charnières et entrées de serrure en laiton, rapportés

100 000 / 150 000 €

Bibliographie : publiée et décrite dans « *Le génie des Hache* », Pierre et Françoise Rouge, Faton 2005, pp. 86-87.

14



ARMOIRE D'APPARAT À LA GLOIRE DE L'ART MILITAIRE ET DE LA VÉNERIE POUR UN COMMANDITAIRE GRENOBLOIS

Au centre des portes, sous une voûte en berceau, se tiennent de curieux personnages qui semblent saluer de leur bras levé, et portent à l'épaule une sorte de hache. Ils portent un casque ou capeline « à queues d'écrevisse » c'est-à-dire à lames articulées protégeant la nuque, en usage jusqu'à la fin du XVII^e siècle en Europe centrale et en Allemagne. Bien que portant un costume plutôt civil, avec cet habit à bouffants, il s'agit sans doute de fantassins qui portent à l'épaule un « marteau d'arme » comme l'indique la forme triangulaire de la lame¹. Le manche n'est pas en *scagliola*, mais en os teinté en vert, tandis que la lame est en étain.

Les traditionnelles Renommées sont ici figurées par des piqueux soufflant dans leurs trompes et debout sur des rinceaux d'où émanent des chiens. Le piqueux est en charge l'entretien de la meute, la faisant chasser en l'appuyant de la voix et de la trompe.

Le commanditaire fut sans doute grenoblois, comme l'indique la présence des dauphins dans les médaillons inférieurs des portes, et a souhaité mettre à l'honneur sa carrière militaire et son goût pour la chasse à courre, comme l'indiquent encore les frises de pennes évoquant les flèches, dans cette armoire d'apparat unique dans le corpus connu à ce jour de Thomas Hache, et l'un de ses modèles les plus richement marquetés, en façade et sur les côtés.

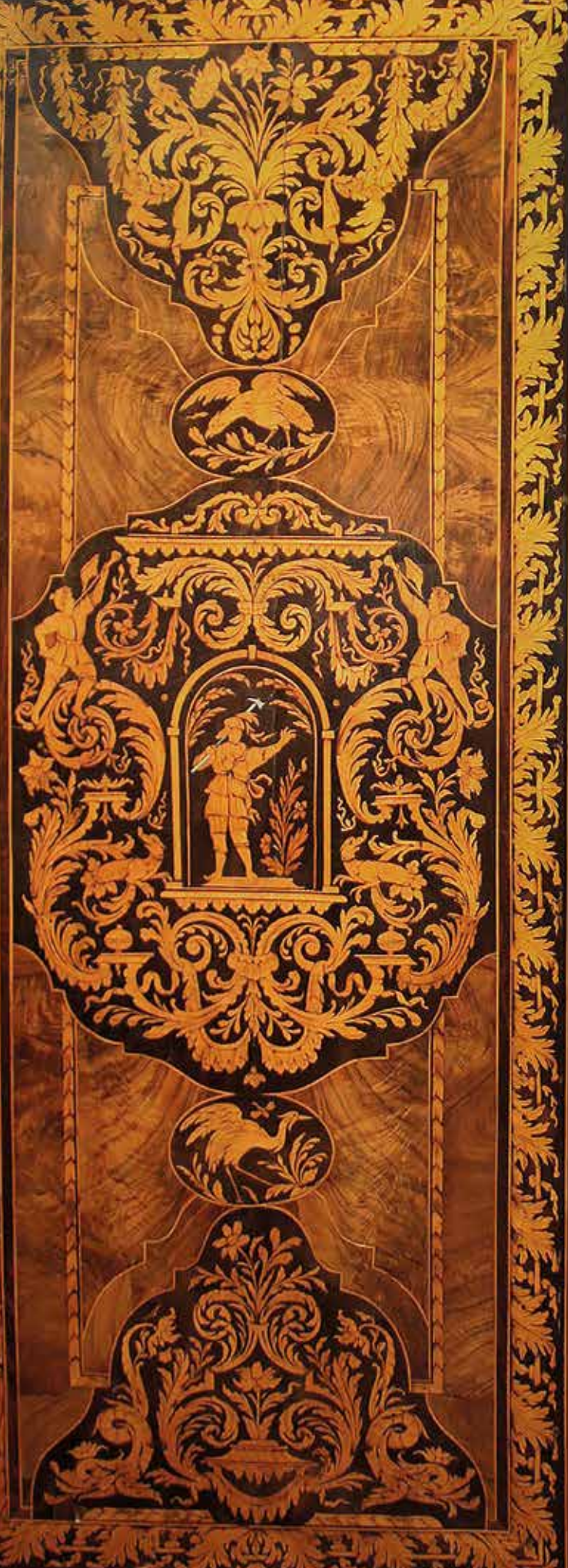
Thomas Hache reste le seul ébéniste à avoir créé, dès 1685, un ensemble cohérent et de grande qualité, au style reconnaissable entre tous, faisant de lui l'un des ébénistes marqueteurs parmi les plus talentueux de son temps, reconnu comme tel par sa clientèle aristocratique et même royale², d'abord dans le duché de Savoie puis à Grenoble où il recevra le titre d'ébéniste et garde du Duc d'Orléans, prince du sang et gouverneur du Dauphiné en 1721.

¹ Ces renseignements nous ont été très aimablement donnés par Pierre Richard Royer, expert en armes.

² Plusieurs meubles et objets armoriés, dont un grand coffret aux armes d'alliance du duc de Noailles et de la nièce de Madame de Maintenon, dernière épouse de Louis XIV, seront publiés dans le tome 2 du livre *Le génie des Hache*, P. et F. Rouge, Faton 2005, à paraître prochainement aux Éditions Faton.

Expert : Françoise Rouge, expert près la cour d'appel de Paris T. 06 03 93 23 76







14

**GRAND COFFRET « À SECRET » D'ÉPOQUE TRANSITION
PAR JEAN-FRANÇOIS HACHE**

Ce coffret en noyer est monté à queues d'aronde cachées et à recouvrement (de la façade sur les côtés) et bien que non estampillé, il appartient à une série de quatre coffrets similaires dont certains sont estampillés *HACHE FILS À GRENOBLE* (in *Le génie des Hache*, Pierre et Françoise Rouge, Faton 2005, pp. 152 et 153).

Le couvercle dispose à son revers d'un compartiment et est maintenu ouvert par un seul compas situé à gauche, car le côté droit est amovible et dévoile un tiroir secret à trois compartiments (encrier, poudrier et plumier), lorsqu'après ouverture, un quart de tour de clef supplémentaire est donné.

La large platine en fer dispose d'une tige latérale qui permet de débloquer la paroi du coffret, système inédit jusque-là.

Poignées, pattes de protection, entrée de serrure ovale, platine et clef en fer.

H_20,3 cm L_38,7 cm P_31,4 cm

Jean-François HACHE (Grenoble 1730-1796), Grenoble vers 1765-1771

2 500 / 3 500 €

Ce coffret sera publié dans le tome 2 du livre «*Le génie des Hache*», P. et F. Rouge, Faton 2005, à paraître prochainement aux Éditions Faton.

**Expert : Françoise Rouge, expert près la cour d'appel de Paris
T. 06 03 93 23 76**



15

EXCEPTIONNELLE, IMPORTANTE ET FINE TAPISSERIE en laine et soie. Tirée de plusieurs tentures de l'histoire de Pompée: le Consul Pompeus Strasbourg remet son épée à son fils Pompée (âgé d'à peine 17 ans), futur grand général Romain, plus connu sous le nom de Pompée Le Grand (Cnaeus Pompelus Magus) qui va prendre part au côté de son père à une campagne en Afrique du Nord. Il remet sa propre et précieuse épée avec laquelle il a remporté de nombreux combats et la sobriété des couleurs du vieil homme montre fort bien qu'il est venu pour lui, le temps de laisser sa place à son fils, afin que celui-ci puisse briller aux yeux de tous comme son père le fit en son temps.

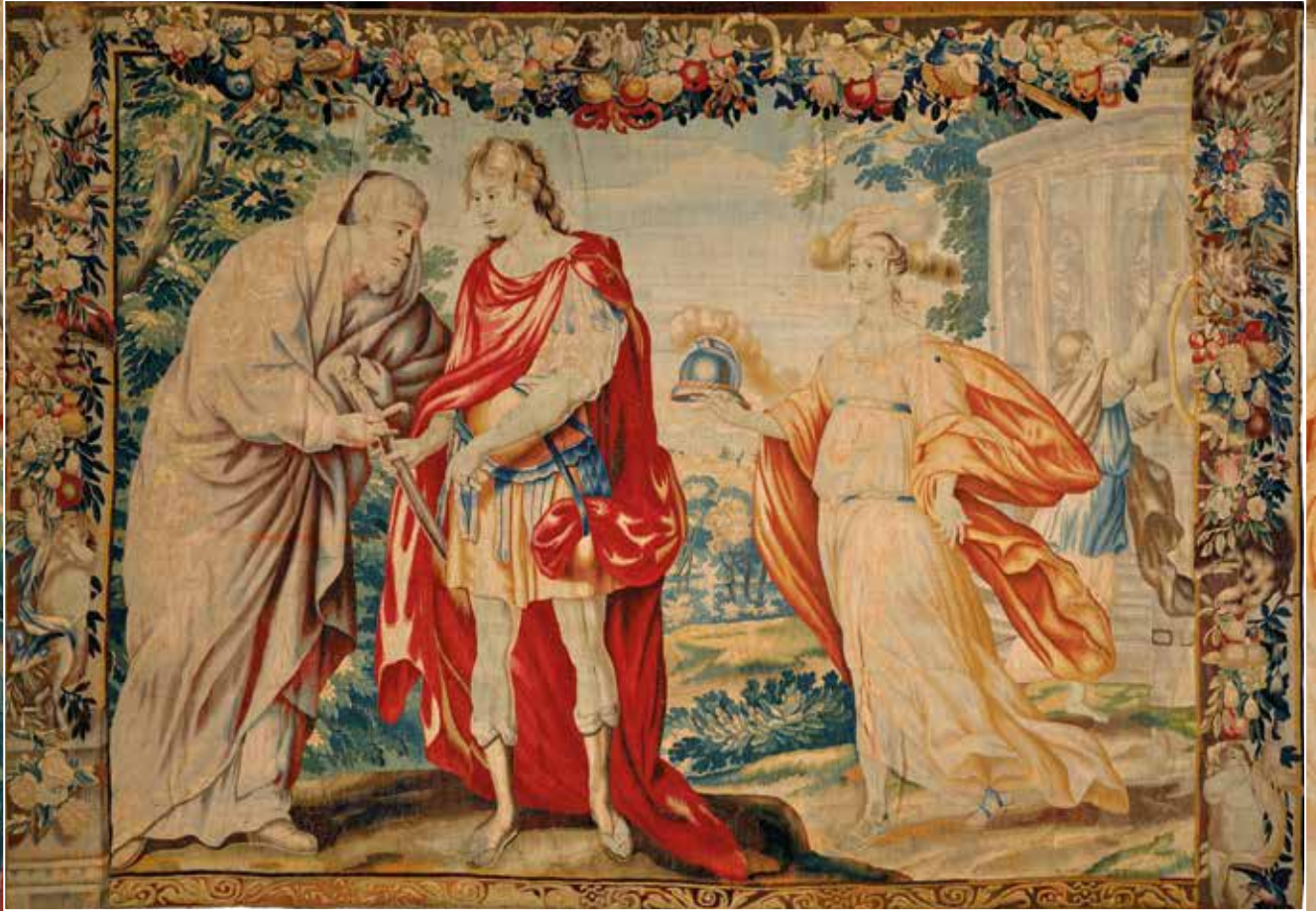
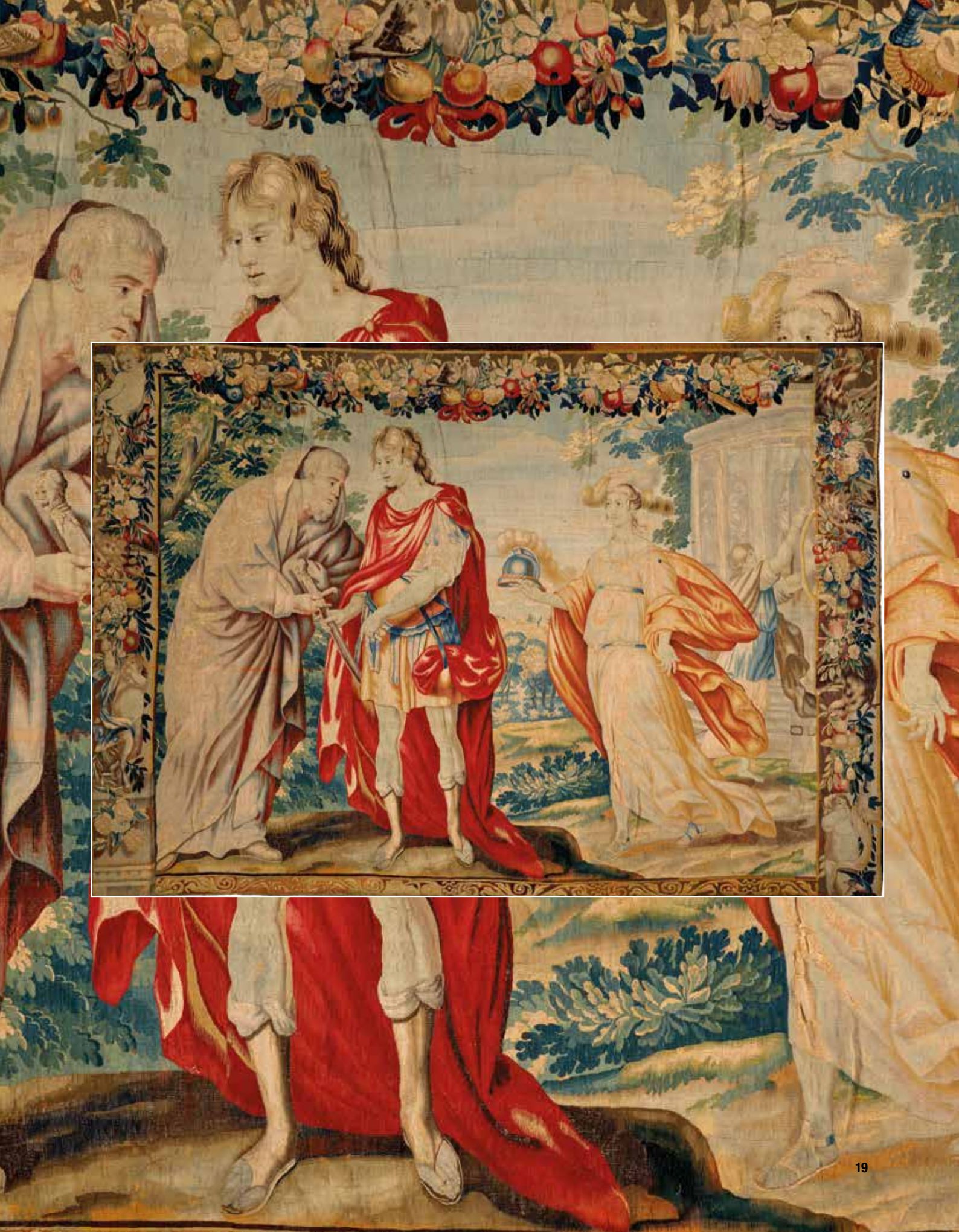
Pompée au centre, est accompagné de sa sœur ou sa future première femme Antistia (?) qui lui remet son casque. Belle et large bordure à composition de guirlandes de fruits et gerbes de fleurs en polychromie à encadrement d'angelot. Flandres, Bruxelles. Seconde partie du XVII^e siècle.

H_265 cm L_380 cm

Restaurations d'entretien.

Bel état de conservation. Remarquable fraîcheur des couleurs.

10 000 / 15 000 €





16

MIROIR DE TOILETTE à poser de forme cintrée, bordé d'une moulure en bronze doré et encadré par une doucine décoré de marqueterie Boulle en première partie, constituée de rinceaux feuillagés en laiton finement gravé dans un fond d'écaille brune.

Son revers, en placage de poirier noirci, est muni d'un chevalet à charnière argenté.

Paris. En partie du XVIII^e siècle.

H_65 cm L_49,5 cm

3 000 / 5 000 €

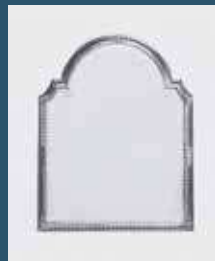


Fig.1

Miroir de toilette Epoque Louis XIV

Vente Christie's 3 octobre 2023

The Collector : Le Goût Français Lot 760



17

IMPORTANTE TAPISSERIE D'AUBUSSON en laine et soie.

Belle verdure à décor d'une luxuriante et riche végétation.

Bordure à guirlandes de fleurs à tonalités pastels.

Fin XVII^e - Début XVIII^e siècle.

H_275 cm L_440 cm

Restaurations d'entretien.

12 000 / 15 000 €

18

ATTRIBUÉ À MARIANNE LOIR (1705 - 1783)

Portrait dit du chevalier d'Aydie (1692 - 1761)

Toile.

H_80 cm L_64 cm

Restaurations.

5 000 / 7 000 €

Selon une étiquette au dos le modèle, originaire de la région de Pont de l'Ain, fut l'amour de Charlotte Elisabeth Aïssé, fille adoptive de Charles de Férriol, ambassadeur auprès des Turcs sous Louis XIV et propriétaire du château de Pont de Veyle de 1703 à 1722.





19

RARE CONSOLE D'APPLIQUE «aux femmes ailées» de forme mouvementée, en bois de chêne sculpté, mouluré et doré. Elle présente un important décor de rinceaux feuillagés, de fleurons, de guirlandes fleuries et d'agrafes. La ceinture est ornée en façade d'un médaillon à l'effigie du Roi soleil. Elle repose sur deux montants cambrés, sculptés de femmes ailées et réunis par une entretoise ornée d'un pot à feu. Dessus de marbre Sarrancolin à triple mouluration.

Paris. Vers 1725- 1730.

H_84 cm L_157,5 cm P_63,5 cm

Le pot à feu postérieur. Marbre renforcé.

30 000 / 40 000 €

Le sculpteur qui a réalisé notre console s'est principalement inspiré des dessins de Pierre Le Pautre (1659-1744), mais aussi de ceux de Nicolas Pineau (1684-1754). Cette double influence résulte de l'évolution d'un modèle, dont on retrouve les origines dès la fin du 17^{ème} siècle, et qui n'a jamais cessé d'être interprété par les ornemanistes du XVIII^e siècle.

Pierre Le Pautre, publié à la fin du XVII^e siècle le «*Livre de Tables qui sont dans les Appartements du Roy sur lesquelles sont posés les Bijoux du Cabinet des Médailles*». Ces tables, semble-t-il, avaient été dessinées par Jean 1^{er} Bérain en 1681. Dans ce recueil, Le Pautre reproduit une table réalisée pour Louis XIV reposant elle aussi sur un piétement à figure en termes, dont la forme en volute est plus moderne et se rapproche de notre console (fig.1, fig.2).

Quelques décennies plus tard, le célèbre ornemaniste Nicolas Pineau, qui n'a pu ignorer le recueil de Le Pautre, réalise à son tour deux dessins de tables à termes ailées dans le style rocaille naissant (fig.3, fig.4).

Ces deux séries d'études illustrent cette double influence qui a probablement inspiré le sculpteur de notre console, en associant des éléments tirés des publications de Le Pautre (femmes ailées en termes, médaillons, vases), avec ceux tirés des recueils de Pineau (courbes plus accentuées, guirlandes de fleurs).



Fig. 1



Fig. 2

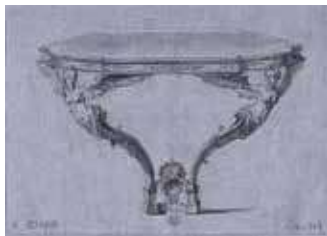


Fig. 3



Fig. 4





20

ÉCOLE HOLLANDAISE VERS 1700

Portrait de jeune enfant devant un pilastre cannelé

H_85 cm L_63 cm

Réentoilé.

3 000 / 5 000 €





21

MOBILIER DE SALON à haut dossier plat en bois de hêtre et de chêne mouluré, sculpté et doré. Il est constitué d'une banquette à trois places et de six fauteuils. L'ensemble est orné d'un important décor de coquilles, de feuillages d'acanthes et d'agrafes. Les dossiers cintrés reçoivent des accotoirs droits à manchettes soutenus par des supports en retrait. La ceinture évasée et mouvementée en façade repose sur des pieds cambrés réunis par des entretoises en X.

Couverture de tapisserie d'Aubusson à décor de vases feuillagés et fleuris, bordée de clous en laiton.

Ile-de-France. Époque Régence.

Banquette: H_117 cm L_197 cm P_63 cm

Fauteuils: H_117 cm L_74 cm P_54 cm

Restaurations d'usage aux ceintures et aux décors dorés.

50 000 / 60 000 €

26



22

IMPORTANTE GLACE de forme mouvementée en bois mouluré, sculpté et doré. La partie supérieure est ornée d'un masque féminin, couronné d'une guirlande fleurie entouré de feuillages d'acanthé. Il présente des dragons aux épaulements et des volutes feuillagées. Le miroir au mercure est encadré d'une frise de godrons.

Paris. Époque Régence, vers 1725.

H_136 cm L_92 cm

Légers accidents aux décors dorés.

6 000 / 7 000 €

23

PAIRE DE FAUTEUILS à dossier plat en bois de hêtre richement sculpté et doré, à décor de large coquille, de feuillages d'acanthé, d'agrafes et de motifs rocailles. Le dossier garni en plein reçoit des accotoirs droits à manchettes supportés par des accotoirs en console et en retrait. La ceinture mouvementée repose sur des pieds cambrés terminés par des enroulements à remontée d'acanthé.

Couverture de tapisserie « à la grenade » à fond crème.

Paris. Époque Régence.

H_106 cm L_71 cm P_57 cm

Restaurations d'usage.

20 000 / 22 000 €







24

TAPISSERIE DE LA MANUFACTURE D'AUBUSSON en laine et soie. à décor de deux échassiers au premier plan, près d'une rivière. Château en perspective en contre-fond, entourés d'une luxuriante végétation très colorée. Bel encadrement à bois doré formant bordure terminale. Début du XVIII^e siècle. Carton d'après Jean-Baptiste Pillement. H_268 cm L_213 cm Restaurations d'entretien.

2 400 / 2 600 €





25

TABLE DE MILIEU DE FORME rectangulaire en bois de chêne sculpté et doré. La ceinture moulurée repose sur six pieds dont quatre en gaine et deux centraux allés, terminés par des pattes de lion. Ils sont réunis par une entretoise en X ornée d'une urne, en son centre. Dessus de marbre sarrancolin mouluré.

France. Époque Régence.

H_75 cm L_152 cm P_88 cm

Restaurations d'usages. Originellement laquée.

40 000 / 60 000 €

Provenance :

- Vente Sotheby's. Important mobiliers, sculptures et Objets d'arts. Paris. 27 avril 2017. Lot 138

- Ancienne collection de Sir Robert Abdy (1896 - 1976)





26

IMPORTANTE CHEMINÉE en bois de chêne et de résineux mouluré et finement sculpté à décor de rocaille, de cartouches, de rinceaux, d'enroulements feuillagés et de guirlandes fleuries.

France. Époque Régence.

H_121 cm L_199 cm P_40 cm

Restaurations d'usage.

6 000 / 10 000 €

27

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE

Paysage aux cyprès animé d'une église

Contre-épreuve de sanguine.

H_31 cm L_41,5 cm

Rousseurs

1 500 / 2 500 €



28

GLACE À PARCLOSES ET À FRONTON en bois sculpté et doré. Il est orné d'un important décor de feuillages d'acanthé, de guirlandes fleuries, de coquilles, d'écoinçons et de baguettes.

France. Époque du XIX^e siècle, de style Régence.

H_120 cm L_64,5 cm

Restaurations aux décors dorés et manques.

800 / 1 000 €





29

EXCEPTIONNELLE, IMPORTANTE ET FINE TAPISSERIE en laine et soie d'après un carton de Jean-Baptiste Pater à décor d'une scène de promenade dans un parc et danse. Un villageois jouant de la flûte, entouré de quatre personnages observant un couple de danseur. Au centre, une fontaine de jardin, et sur la droite un bouc s'abreuvant à une mare, entourés d'une luxuriante végétation et d'un parc en perspective sur la droite.

Bordure à enroulements formant l'encadrement à bois doré. Bruxelles, Flandres. Début du XVIII^e siècle.

H_290 cm L_370 cm

Restaurations d'entretien. Bel état de conservation.

8 000 / 9 000 €



30

COMMODE D'ENTRE-DEUX de forme galbée en placage de bois de rose à décor de frilage, entouré de bois de violette. Elle ouvre sur trois rangs par quatre tiroirs dont deux dans le premier rang. Les montants droits, courbes et pincés pour les antérieurs, reposent sur des petits pieds cambrés. Garniture de bronze doré: entrées de serrure, poignées de tirage, tablier, chutes et sabots. Dessus de marbre Brèche polychrome mouluré d'un corbin. Estampillé: M. CHEVALLIER (sur la traverse supérieure droite). Jean-Mathieu Chevallier (1694-1768) dit l'Aîné cité maître le 5 mars 1743.

H_86,5 cm L_96 cm P_51,5 cm

Restaurations d'usage. Légers manques et soulèvements.

2 500 / 3 000 €



31

PAIRE DE TABOURETS dits «à carreaux» en bois de chêne sculpté, mouluré, peint et doré. Ils sont ornés sur les quatre faces de cartouches et de tiges fleuries. Les pieds cambrés, embellis de chutes feuillagées, reposent sur des enroulements à remonté d'acanthe. Ils sont coiffés de coussins couverts de soie brodée.

Probablement Allemagne. Époque du milieu du XVIII^e siècle.

H_56 cm L_61 cm P_49 cm

Restaurations aux décors laqués et dorés.

8 000 / 12 000 €



32

ÉCOLE DU XVIII^E SIÈCLE

Scène de parade à l'antique

Gouache sur papier.

H_23 cm L_40,5 cm

500 / 800 €

33

ENSEMBLE DE QUATRE CANTONNIÈRES en bois de résineux mouluré, sculpté, laqué, de couleur vert et doré, à décor de rocaille. Elles présentent un cartouche central ajouré, des agrafes et des tiges feuillagées.

France. Première moitié du XVIII^e siècle.

L_217 cm ; L_205 cm (intérieur)

Restaurations aux bâtis et aux décors.

3 000 / 4 000 €



34

COMMODE GALBÉE en bois de placage ouvrant sur trois rangs par cinq tiroirs à fonçures de chêne dont trois dans le premier rang.

La façade et les côtés présentent un décor marqueté de tiges fleuries dans des fonds de bois de rose en frisage, entourés de bois de violette.

Les montants droits, mouvementés et pincés pour les antérieurs, reposent sur des petits pieds galbés.

Garniture de bronze ciselé et doré à décor de rocaille: entrées de serrures, poignées, tablier, chutes et sabots enchâssés.

Dessus de marbre brèche d'Alep mouluré d'un corbin.

Paris. Époque Louis XV.

H_91 cm L_130 cm P_65 cm

Restaurations d'usage. Soulèvements et éclats aux placages. Bronzes en partie postérieure.

Porte l'estampille: P. ROUSSEL.

3 500 / 4 000 €





35

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE

Portrait présumé de François Couperin (1668-1733)

Huile sur toile.

Copie d'après la gravure de Jean-Charles Flipart.

H_144 cm L_100 cm

Accidents et manques.

4 000 / 6 000 €

36

ÉLÉMENT DE FRISE en ronde bosse en bronze, à patine brune orné d'un putto et de guirlandes de fleurs et de fruits.

France. Époque XVIII^e siècle.

H_20 cm L_27,5 cm

700 / 1 000 €





37

SUITE DE QUATRE RIDEAUX dans une brocatelle jaune du XVIII^e siècle, décor en pointe d'une fleur et de fruits dans des ramages. Insolés sur un côté. Les rideaux ont été façonnés au XX^e siècle. Dans la partie haute, il y a un galon en tapisserie au point du XIX^e siècle, à fond crème, décor rouge de rinceaux. En bas, sous un galon en tapisserie au point, un volant en brocatelle jaune. Époque Napoléon III à décor d'oiseaux dans un médaillon et de fleurs. Molletonnés et doublés.

Un rideau: H_390 cm L_125 cm

Possible remontage, usures.

4 000 / 6 000 €





38

MOBILIER DE SALLE À MANGER constitué de huit fauteuils à dossier cabriolet en bois de noyer mouluré, sculpté d'un décor végétal et rechargé au naturel. Le dossier de forme violoné reçoit des accotoirs courbes à manchettes soutenus par des supports en coup de fouet. Les assises de forme mouvementée reposent sur une ceinture chantournée, soutenue par des pieds cambrés terminés par des enroulements. Ils sont couverts de tapisserie à fond blanc décorée de rosaces polychromes et bordée de galon à clou bombé en laiton.

Paris. Époque Louis XV.

H_90 cm L_64 cm P_67 cm

Laques postérieures.

7 000 / 10 000 €



39

COMMODE de forme galbée en bois de placage à décor de damiers ouvrant par trois tiroirs à traverses en retrait. Les montants courbes et arrondis pour les antérieurs reposent sur des petits pieds cambrés.

Garniture de bronze ciselé et doré tels: entrées de serrures, poignées, encadrements feuillagés, chutes et sabots.

Suède, de style Louis XV. Début du XIX^e siècle.

H_83,5 cm L_103 cm P_57 cm

1 000 / 1 500 €

40

ÉCOLE HOLLANDAISE DU XVIII^e SIÈCLE

Dame assise au chapeau entourée des symboles de la richesse

Non signé, non daté.

Restaurations d'usage, rares éclats au bas du cadre en bois doré.

H_80 cm L_65 cm

3 000 / 4 000 €



41

SIÈGE DE COMMODITÉ à fond de canne en bois de hêtre mouluré et sculpté. Le dossier de forme violoné présente un accoudoir garni de cuir bordé de clous bombés en laiton. L'assise relevable découvre un bassin en métal. La ceinture mouvementée, ornée de fleurs et de volutes, repose sur des pieds cambrés.

Estampillé: P. BONNEMAIN (sur le pied arrière droit). Pierre Bonnemain (1723-1800) cité maître le 23 juillet.

Paris. Époque Louis XV.

H_87 cm L_33 cm P_47 cm

Piqûres. Légers accidents et manques.

800 / 1 000 €

42



42

IMPORTANTE TAPISSERIE D'AUBUSSON en laine et soie à deux thèmes : Scène pastorale et scène Galante.

Carton d'après Jean-Baptiste Huet.

France. Fin du XVIII^e siècle.

H_193 cm L_240 cm

Restaurations d'entretien.

10 000 / 15 000 €



43

43

TABLE À JEUX galbée de forme rectangulaire en placage de bois de rose, de bois de violette et de palissandre, ouvrant par deux tiroirs opposés dans la ceinture. Le plateau réversible est marqueté d'un échiquier, gainé d'une feutrine au revers, et découvre un jeu de backgammon.

Boutons de tirages et sabots enchâssés en bronze ciselé et doré.

Estampillé : J.POTARANGE. Jean HOFFENRICHLER (dit POTARANGE) cité maître en 1757.

Paris. Époque Louis XV.

H_72 cm L_113 cm P_61 cm

Restaurations d'usage.

4 500 / 5 000 €

44

RARE ET BEL ENSEMBLE de six panneaux en cuir repoussé, doré et peint «au naturel» dans des encadrements moulurés et dorés. Ils présentent des fonds à motifs de vannerie, décorés de tiges feuillagées et entrelacées dessinant des réserves embellies de fleurs.

Pays-Bas du Sud, Bruxelles ou Malines.

Troisième quart du XVIII^e siècle.

Cuir : H_143 cm L_67 cm

Cadres : H_152,5 L_77,5 cm

Restaurations et accidents.

3 000 / 5 000 €

Bibliographie : *CUIRS DORES, CUIRS DE CORDOUE* Un art Européen. Jean-Pierre Fournet. Edition Monelle Hayot, 2019. Fig.229, page 163.

Les Pays-Bas du Sud développèrent une importante industrie des cuirs dorés. Ils faisaient partie des possessions des Habsbourg depuis 1477 et ils ont entretenus des relations commerciales étroites avec l'Espagne, notamment par le port d'Anvers; Il est vraisemblable que les premiers cuirs dorés furent importés par cette voie. Les principaux fabricants de cuirs dorés des Pays -Bas du sud étaient situés à Malines et aussi dans les villes de Bruxelles, Anvers, Gand et Lille.



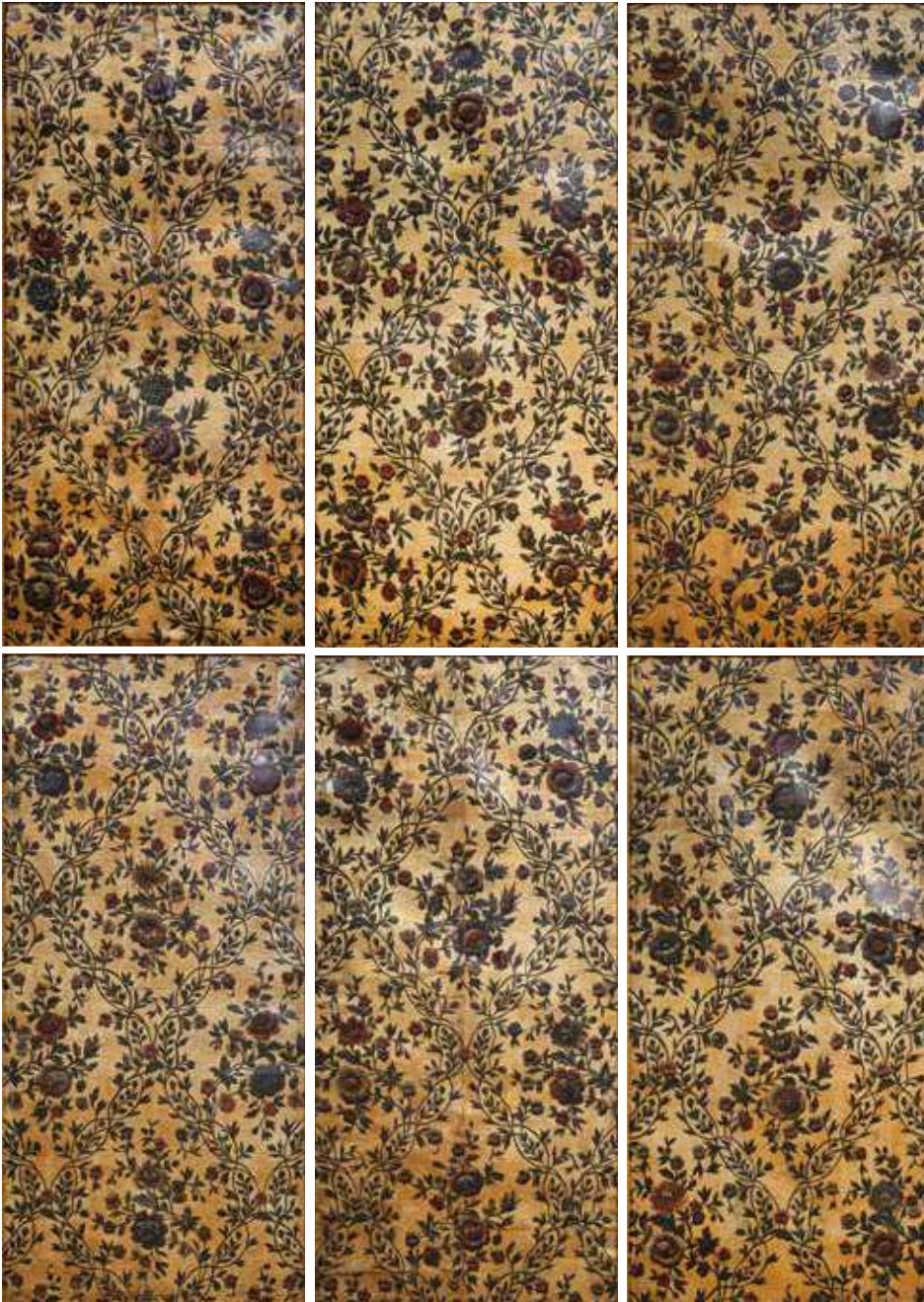


Fig. 1
Panneau de cuir repoussé
et doré Pays-Bas Troisième
quart du XVIII^e siècle
Deusches Tapetenmuseum,
Kassel. Allemagne

45

SARAZIN JACQUES (1592-1660) DANS LE GOÛT

Les enfants et la chèvre

Sculpture en bronze ciselé et à patine brune
représentant trois enfants jouant avec une
chèvre assise sur une terrasse.

France. Fin du XVIII^e siècle.

H_18 cm H_13 cm

500 / 1 000 €

Un groupe similaire également en bronze patiné et reposant sur un socle de bronze doré, faisait partie des collections de Jean-Baptiste de Machault au château d'Arnouville (vente Paris, Sotheby's le 20 octobre 2005, lot 158). Celui-ci fut réalisé d'après le célèbre marbre de Jacques Sarazin représentant les Enfants à la chèvre, conservé dans les collections du musée du Louvre (fig. 1). Ce bronze était décrit dans l'inventaire de Machault en 1794 de la façon suivante : « un petit bronze représentant une chèvre et deux enfants sur pieds de cuivre doré. 120 livres ». Deux autres groupes analogues, en bronze à patine brune composés de trois enfants tenant des grappes de raisin sont aujourd'hui conservés à la Wallace Collection de Londres (inv. S. 211 et S. 212).





46

RARE ET ÉLÉGANTE TABLE À JEUX de forme galbée à décor de vernis européen à fond noir. Le dessus rectangulaire et réversible présente deux faces décorées, d'un jeu de dames bordé d'une frise pour la première et un jeu de trictrac gainé de son cuir d'origine à fond brun décoré en rouge et vert, pour la seconde. Il découvre un rare jeu de l'Oie en deux versions relatant « l'Histoire chronologique des Rois de France depuis le Roy Pharamond jusqu'au Roy Louis XV » et « les Principaux Événements arrivés en France depuis l'Etablissement de la Monarchie jusqu'à présent ». Le dessus et la ceinture sont ornés d'un très beau décor en vernis européen, composé de papillons, de tiges fleuries et feuillagées. Elle repose sur des pieds cambrés et terminés par des sabots feuillagés en bronze ciselé et doré munis de roulettes.

Paris. Époque Louis XV.

H_72 cm L_79 cm P_67 cm

Restaurations d'usage.

8 000 / 12 000 €

47

GRAND TRUMEAU de cheminée en bois mouluré, sculpté et stuc doré à décor rococo allemand. Il est orné, à la partie supérieure, d'une coupe fleurie, bordée par deux putti assis sur le bord d'une architecture rocaille. Les angles sont décorés de petites pagodes reliées par des guirlandes de fleurs en feston. Le miroir est enrichi aux épaulements d'espagnolettes à feuillages d'acanthé et encadré de baguettes enroulées de feuillages.

Première moitié du XVIII^e siècle.

H_378 cm L_183 cm

15 000 / 20 000 €

Bibliographie : *Die Möbel der Residenz München I. Die Französischen Möbel des 18. Jahrhunderts.* Edition Prestel. Munich. New-York1995, p 22.

Ce panneau de lambris au décor exubérant teinté d'exotisme illustre l'interprétation allemande du style rocaille français. Son dessin et le traitement ornemental sont similaires aux réalisations de Jean-François Vincent Joseph de Cuvilliers pour les résidences royales, comme démontre une des pièces du château d'Amalienburg; la résidence de Munich, Palais du prince électeur Charles-Albert de Bavière (Reiche Zimmer fig.1 et fig. 2) qui présente des décors de lambris analogues.



Fig. 1
Salle de conférence



Fig. 2
Salle de Parade





49

48

PAIRE DE FAUTEUILS à dossier plat en bois de hêtre mouluré et sculpté à décor de coquilles, d'acanthé et de rocailles. Le dossier de forme violonée reçoit des accotoirs à manchettes, les supports sont en consoles.

La ceinture évasée et chantournée repose sur des pieds cambrés à remontée d'acanthé.

Couverture de cuir bordé de clous bombés en laiton

Paris. Époque début Louis XV. Vers 1730.

H_101 cm L_74 P_62 cm

Restaurations d'usage. Traverse avant fracturée sur un siège.

800 / 1 200 €

Ce siège présente un traitement de la sculpture similaire aux réalisations de Louis I CRESSON.

49

ETUI de forme mouvementée en métal doré repoussé (pomponne) à décor de scènes naturalistes, animées de personnages féminins et de chiens, ornées d'éléments rocailles et de volutes. Le couvercle ouvre par un bouton poussoir en cristal de roche enfumé et découvre un nécessaire constitué d'un ciseau, une pince, une aiguille, un étui cylindrique, un petit couteau en nacre et une pince à tissu.

Deux poinçons rectangulaires non identifiés.

Époque du XVIII^e, vers 1760.

500 / 700 €



48

50

IMPORTANT TABLE DE MILIEU de forme octogonale à côtés mouvementés en bois de tilleul mouluré, sculpté, doré et laqué. Elle est ornée d'un riche décor d'esprit rocaille, constitué de volutes feuillagées, de guirlandes fleuries, d'oves et de culots. Le plateau présente une marqueterie en placage de marbre, composée d'un médaillon central en albâtre fiorito et huit réserves en marbre vert de mer, encadrés de jaune de Sienne. La ceinture moulurée est soulignée par des rinceaux d'acanthé ajourés. Elle repose sur quatre montants à double cambrure terminés par des enroulements, et réunis par une entretoise en X embellie d'un large fleuron central.

Italie centrale. États Pontificaux. Probablement Rome. Période Barocchetto, Vers 1750.

H_80 cm D_150 cm

Restaurations: aux décors sculptés, aux bâtis et aux assemblages.

10 000 / 15 000 €

Provenance: Ancienne collection Pietro Acorsi. Turin. 1960 (fig.1)

51

IMPORTANT CARTEL ET SA CONSOLE de forme violonée, à décor peint de tiges feuillagées et fleuries dans des fonds verts. Il est orné d'une riche garniture de bronze ciselé et doré à décor d'enroulements d'acanthé, de rocailles, d'agrafes et de fleurs. Le cadran, émaillé blanc, signé Ragot à Paris, présente les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes.

Paris. Époque Louis XV.

H_134 cm L_53 cm P_29 cm

Accidents et manques, parties à refixer.

2 800 / 3 200 €



Fig. 1
Table de Milieu
Collection Pietro ACORSI. Turin



52

TABLE DE CHEVET de forme galbée en bois de hêtre et de résineux à décor de vernis Martin à fond crème et polychrome, orné de rubans, de bouquets et d'oiseaux. Elle ouvre en façade par un volet. Les montants courbes reposent sur des pieds cambrés et chanfreinés. Dessus de marbre Brèche Médicis mouluré d'un bec de corbin.

Paris. Époque Louis XV.

H_71 cm L_41,5 cm P_31 cm

Restaurations d'usage aux décors.

Transformations à l'intérieur.

6 000 / 8 000 €

Provenance: vente à Lyons-la-Forêt, ancienne Collection de Madame André Tastet, le 13 mars 2005, lot 337.

50



Cette table de chevet est un témoignage de l'art des vernisseurs au XVIII^e siècle, dont les plus connus sont les frères Martin qui ont donné leur nom à ce type de vernis. Au nombre de quatre, ils fondèrent en 1748 la Manufacture Royale de vernis à la façon de la Chine.

Le décor naturaliste sur fond blanc qui orne cette ravissante table en fait un modèle rare. Il est en effet fort éloigné des exemples de laques venues d'Orient, que les artisans prenaient comme modèle tant elles étaient à la mode sous le règne de Louis XV. En effet, la plupart des meubles en vernis de cette époque sont ornés de décors de chinoïseries, traités plus ou moins librement, parfois même sur un fond de couleur bleu, vert ou blanc.

Par son rare décor typiquement occidental, où toute référence stylistique à l'Orient est abandonnée, cette ravissante petite table est à mettre en relation avec une commode livrée par Gilles Joubert en 1755 pour Madame Adélaïde, aujourd'hui conservée au château de Versailles. Ornée d'un bouquet de fleurs et illustrée dans A. Forray-Carlier et M. Kopplin, «Les secrets de la laque française, le vernis Martin», catalogue d'exposition, Musée des Arts décoratifs, 13 février - 8 juin 2014, p.107, cat.63. Cette dernière est le seul meuble en vernis dont on puisse être certain de l'intervention de l'un des frères Martin, Etienne-Simonde.

53

PORTE-DOCUMENTS gainé de maroquin vert et rouge, doré au petit fer. Fermeture en argent gravée aux armes de Bay de Curis, intendant et contrôleur de l'argenterie, menus-plaisirs et affaires de la chambre de Louis XV.

Paris. Époque Louis XV.

H_12 cm L_29 cm

1 500 / 2 000 €

Bay de Curis: Armoirie d'argent, au cheval gai de gueules, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or. (base de données -Euraldic).

PETIT CANAPÉ en «Ottomane» en bois de hêtre mouluré, sculpté et ciré. Le dossier de forme mouvementée est orné en son centre de tiges feuillagées et fleuries. Il reçoit des accotoirs courbes, les supports sont en coup de fouet. L'assise de forme ovale munie d'un coussin repose sur une ceinture chantournée. L'ensemble est soutenu par sept pieds cambrés embellis d'éventails aux parties supérieures, et terminés par des volutes.

Il est couvert d'un velours vert clair bordé d'un galon.

Estampillé: C.L. BURGAT (sous la traverse arrière de la ceinture) Claude -Louis BURGAT (1717- 1782) cité maître en 1744.

Paris. Époque Louis XV, vers 1750/ 1755.

H_88 cm L_120 cm P_78 cm

Originellement laqué. Restaurations d'usage. Porte une marque au fer sous la ceinture: Les initiales C-P séparées par une ancre et surmontées par une couronne princière. Probablement Chanteloup.

4 000 / 6 000 €

Cette Ottomane que nous présentons est un bel exemple de ces canapés ovales dont les accotoirs se rattachent au dossier par une ample courbe enveloppante. Ce siège confortable et en vogue dans les boudoirs et salons de l'époque Louis XV était disposé près des cheminées. Ce siège que nous pouvons dater des années 1750- 1760, figure sous cette forme dans l'œuvre de Claude-Louis Burgat, cité maître en 1744. Il réalisa ici un siège de haute qualité, avec des lignes puissantes dont les courbes et contre-courbes, ornées d'une sculpture profonde et incisive, rythment les chantournements de la ceinture et du dossier.

Le château de Chanteloup fut acheté par le duc de Choiseul en 1761, nommé ministre des Affaires étrangères en 1758 puis ministre de la Guerre et de la Marine. Il se retire à Chanteloup après sa disgrâce en 1770. A sa mort, le duc de Penthièvre (1725-1793), petit fils de Louis XIV et grand amiral de France, en fait l'acquisition avec l'ensemble du mobilier.

En 1786, l'Inspecteur Général des Maisons du Prince, Martin Vallet, dressa un inventaire du mobilier présent dans la demeure, comme il l'avait fait pour les autres résidences du duc: les initiales CP séparées par une ancre et surmontée d'une couronne princière, furent apposées à cette période. La plupart du mobilier provenait du propriétaire précédent, le duc de Choiseul qui l'avait acquis en 1761 auprès de la fille de Jean Bouteroue d'Aubigny, avec le mobilier déjà en place, estimé 40 000 livres. Il n'est pas exclu que cette Ottomane, compte tenu de son style, date de l'ameublement de Chanteloup sous d'Aubigny, propriétaire du domaine dès 1708. Mais elle peut également provenir d'une autre résidence du duc de Penthièvre, comme Sceaux ou Châteaufort dont on sait que certains sièges furent envoyés à Chanteloup à la fin de la décennie 1780.





55

PAIRE DE CHENETS en bronze ciselé et doré. Ils représentent de jeunes personnes aux attributs du jardinier, assis sur des terrasses et dans de larges enroulements feuillagés.

Paris. Époque Louis XV.

H_26,5 cm

Les fers postérieurs.

2 200 / 2 500 €

56

COMMODE de forme mouvementée en bois de placage à décor de rosaces, de réserves et de filets composites. Elle ouvre par trois tiroirs de long en ressaut, soulignés par une cannelure foncée de laiton. Les montants droits, en console pour les antérieurs, reposent sur des petits pieds cambrés. Garniture de bronze ciselé et doré: entrées de serrures, poignées feuillagées, tablier et sabot en appliques.

France. Époque du XVIII^e siècle.

H_86 cm L_138 cm P_71 cm

Restaurations d'usage. Soulèvements aux placages.

Bronzes postérieurs. Chutes manquantes.

6 500 / 7 500 €





57
PENDULE À L'ÉLÉPHANT en bronze ciselé, doré et patiné. Le cadran est sommé d'un personnage asiatique à l'ombrelle, et repose sur un éléphant. L'ensemble est soutenu par une terrasse à décor de rocaille.
 XX^e siècle, d'après Joseph Saint Germain.
 H_40 cm L_31 cm P_17,5 cm

800 / 1 200 €

58
BONHEUR DU JOUR de forme galbée en placage de bois de rose à décor de frisage. Le gradin ouvre par deux volets à lamelles et deux tiroirs. Il repose sur un piètement ouvrant par un abattant basculant qui dissimule deux volets latéraux, une tirette centrale découvrant un casier secret. La ceinture ouvre par deux tiroirs et repose sur des pieds cambrés.
 Garniture de bronze doré: entrées de serrure, boutons sur rosace et sabots enchâssés.
 Paris. Époque Transition.
 H_107 cm L_82 cm P_53 cm
 Petits manques et accidents.

1 200 / 1 500 €



59
BOÎTE À JEUX de forme carrée en placage de ronce de noyer, d'érable, de bois de corail et filets composites. Elle présente deux faces décorées, de réserves ornées de figures et de rinceaux d'acanthe pour la première et d'un échiquier pour la seconde. L'intérieur découvre un jeu de backgammon, avec ses trente jetons à l'effigie de profils de souverains d'Europe et de scènes mythologiques.
 France. Travail du Dauphiné. Époque XVIII^e siècle.
 H_11 cm L_48 cm P_48 cm
 Restaurations d'usage.

3 000 / 4 000 €





60

ENSEMBLE DE DEUX ÉLÉMENTS DE BOISERIE peinte, à décor de putti musiciens et rinceaux d'acanthé. Ils sont encadrés d'une moulure à faisceau enrichis d'acanthé.

XVIII^e siècle.

H_43 cm L_51,5 cm

1 500 / 2 000 €



61

BUREAU plat en acajou et placage d'acajou moucheté ouvrant par quatre tiroirs, deux tirettes latérales, le tiroir de droite formant coffre. Le dessus est gainé d'un cuir de couleur havane bordé d'une vignette dorée. Importante garniture de bronzes ciselés et dorés: lingotières moulurées, encadrements de feuilles d'acanthé et torsades, bagues et sabots enchâssés.

Paris, Époque Louis XVI.

H_73,5 cm L_146 cm L_72 cm

Légers accidents au cuir.

6 500 / 7 500 €





62

ÉCOLE FRANÇAISE DE LA SECONDE MOITIÉ DU XVIII^E SIÈCLE

La Récompense

Huile sur toile.

H_86 cm L_62 cm

Manques et restaurations en haut du tableau.

1 000 / 1 500 €

63

ÉTUI en agate verte enchassé dans une monture en bronze ciselé et doré à décor de putti, d'attributs de musique, d'un carquois, de rinceaux d'acanthé, de guillochés, d'un carquois et d'une torche entrecroisés. Le couvercle ouvre par un bouton poussoir en cristal de roche et découvre un nécessaire constitué d'un ciseau, d'une pince, d'une aiguille, d'un étui à aiguille, et d'une pince en corne.

Époque de la fin du XVIII^e siècle.

Poids brut : 181 g.

Partie supérieure et un élément à refixer.

2 000 / 3 000 €



64

RARE ET IMPORTANTE PAIRE DE BAROMÈTRE-THERMOMÈTRE en bois de tilleul sculpté et doré. Le baromètre est à mercure, le Thermomètre annulaire est à alcool. Les cadrans signés « par Pellerin » de forme circulaire sont suspendus par des rubans à la partie supérieure et terminés par un pompon à la partie inférieure. Deux guirlandes fleuries et feuillagées descendent des rubans noués et entourent les cadrans cernés de rais-de-cœur.

Paris. Époque Louis XVI.

H_107 cm L_32 cm

15 000 / 20 000 €





65

IMPORTANT BUREAU À CYLINDRE de forme rectangulaire décoré toutes faces de marqueteries de chevrons en placage de satiné dans des entourages de bandes en amarante. La partie supérieure en doucine ouvre par un volet cintré qui découvre un plateau coulissant gainé de cuir noir bordé d'une frise de grecque et trois tiroirs surmontés par trois casiers. L'ensemble est soutenu par un piètement ouvrant par quatre tiroirs, dont un faisant coffre, et deux tirettes latérales gainées de cuir noir bordé d'une frise de grecque. Les montants droits reposent sur quatre pieds en gaine. Très belle ornementation de bronzes ciselés et dorés : galerie ajourée à frise de cercles, bandeaux à volute, poignées à doigt feuillagées, lingotière, entrée de serrure, anneaux de tirage sur macaron, bagues à denticules et sabots enchâssés.

Estampillé: L. BOUDIN (sous le côté droit). Léonard Boudin (1735-1807) cité Maître, le 4 mars 1761.

Paris. Époque Louis XVI.

H_119 cm L_163,5 P 89 cm

10 000 / 15 000 €

Un bureau cylindre vendu par Christie's en 2018, estampillé de BURY (fig.1) est similaire à celui que nous présentons. Ce dernier présente une estampille de Boudin qui commercialisa ce meuble, fabriqué probablement par Bury. De même, une commode, après avoir figuré dans les collections Double et Rikoff, fut acquise par le comte Isaac de Camondo qui l'a léguée au Louvre. Sur celle-ci l'estampille de Riesener accompagne la marque de Bury qui démontre une collaboration des deux maîtres.

Ferdinand Bury était un ébéniste renommé qui fabriquait tous types de meuble dont une partie de ses bronzes provenaient de chez Antoine-André Ravrio, brillant ciseleur équivalant à Thomire. Le soin que Ferdinand Bury apportait à ses travaux lui mérita du succès. Les plus remarquables présentent de riches revêtements en mosaïque de bois des Indes.



Fig .1

Bureau cylindre

Vente Christie's Londres 23 mai 2018

The Collector: European Furniture,

Works of Art & Ceramics





66

IMPORTANTE PENDULE MUSICALE en bronze ciselé, doré, et marbre blanc à décor néoclassique constitué de pot à feu, cariatides, guirlandes fleuries, pommes de pin, attributs musicaux et militaires. Le mécanisme musical est constitué de onze timbres.

Le mécanisme de la pendule marqué BERGKAMMER à Paris.

Paris. Epoque XIX^e.

H_40 cm L_ 25 cm l_14 cm

Restaurations.

7 000 / 10 000 €



67

TRÈS BELLE PAIRE DE TROPHÉES D'ARMES sculptés en bas-relief, en bois de tilleul doré à deux tons et argenté. Le premier trophée est orné d'un bouclier paré d'une rosace feuillagée, le second d'une cuirasse drapée. Ils sont enrichis de nombreux attributs tels que: carquois, flèches, lances, glaives et haches, agrémentés respectivement d'un branchage de chêne et d'une massue évoquant la force ainsi que de joncs et d'un étendard symbolisant la victoire. France. Époque Louis XVI.

H_192 cm L_94 cm ; H_147 cm L_91 cm
Légers accidents et manques.

8 000 / 10 000 €

68

ECOLE DU XVIII^E SIÈCLE

Vue de la Villa Ludovisi

Aquarelle sur papier.

Titrée en bas au centre.

Signée (non déchiffré) en bas à gauche dans une marquise verte (tachée).

H_35 cm L_50 cm

5 500 / 6 500 €





69

CONSOLE à encadrement de forme rectangulaire en acajou, placage d'acajou, bronze ciselé et doré ouvrant par un tiroir en ceinture. Les montants fuselés, ornés de cannelures foncées de laiton, sont réunis par une entretoise entrelacée, et reposent sur quatre pieds fuselés. Très belle ornementation de bronzes ciselés et dorés : lingotière moulurée, encadrements moulurés, poignées tombantes, grattoirs, demi-jonc, bagues à rang de perles et sabots. Dessus de granit gris clair.

Attribué à Gaspard SCHNEIDER reçu maître le 15 mars 1786 à Paris.

Paris. Fin de l'époque Louis XVI, vers 1785.

H_87,5 cm L_115 cm P_51 cm

30 000 / 40 000 €

Provenance :

Ancienne collection Hôtel de la Vaupalière.

Notre console in situ



Cette console à encadrement correspond tout à fait à l'esprit des réalisations de Gaspard SCHNEIDER. La qualité de son bâti, le traitement ornemental en bronze ciselé et doré ainsi que la forme un peu raide de ses pieds fuselés et particulièrement le dessin de son entretoise, sont caractéristiques de la production de cet ébéniste.

Ces dernières présentent souvent un dessin similaire à celles d'Adam et Martin Carlin mais elles diffèrent par leurs attaches plates situées à la liaison du montant et du pied (fig. 1). De même, le profil du pied fuselé diffère, par sa raideur, son manque d'évasement à sa partie supérieure et une gorge plus étroite (fig. 2 et fig. 3)

SCHNEIDER Gaspard (Caspar), originaire d'Allemagne, travaillait au faubourg Saint-Antoine vers le milieu du règne de Louis XVI. En 1785, on le trouve cité dans les comptes royaux pour le payement d'un secrétaire en bois de placage, dont il avait fait l'ébénisterie et Thomire les bronzes. Bientôt après, le 15 mars 1786, il obtint des lettres de maîtrise et il employa une estampille où son prénom figure en toutes lettres, orthographié à l'allemande : CASPAR SCHNEIDER. Sa marque fut découverte, entre autres, sur un précieux guéridon provenant du mobilier de Marie-Antoinette à Saint-Cloud et qui ornait le Petit Trianon. Cet habile artisan continua de fournir des ouvrages à la Couronne et reçut aussi des commandes pour le service particulier de la Reine. On connaît d'autres œuvres de cet ébéniste, également exécutées avec beaucoup de soin.



Fig. 1.

Console desserte en acajou Estampillé de Gaspard SCHNEIDER Vente Yann le Mouel Mobilier Objet d'Art 28 novembre 2008, lot 129



Fig. 2.

Commode en acajou Estampillée Gaspar Schneider. Epoque Louis XVI, fin du XVIII^e siècle Vente SOTHEBY'S Londres Collections 27 Octobre 2015, lot 39



Fig. 3.

Secrétaire à abattant Estampillé Gaspard Schneider Fin de l'époque Louis XVI, vers 1787 Musée Carnavalet





70

SUITE DE SIX FAUTEUILS à châssis et à dossier plat en bois de hêtre mouluré, sculpté et redoré. Le dossier mouvementé reçoit des accotoirs courbes à manchettes amovibles soutenus par des supports en console et en retrait. La ceinture mouvementée repose sur des pieds fuselés et cannelés terminés par des bouchons.

Couverture de tapisserie d'Aubusson ornée de médaillons à décor de personnages et d'oiseaux entourés de tiges feuillagées et fleuries.

Estampillé: JB BOULARD. Jean-Baptiste Boulard (1725-1789) cité maître en 1755.

Paris. Époque Louis XVI.

H_101 cm L_66 cm P_54 cm

Renforts aux ceintures. Restaurations aux décors dorés. Accidents aux tapisseries.

18 000 / 22 000 €



71

SECRÉTAIRE droit en bois de placage et filets composites à décor de grecque ouvrant par un tiroir dans le bandeau, un abattant et deux vantaux. Il est orné de décors d'attributs militaires et de vases fleuris. L'abattant est gainé au revers de cuir doré au petit fer. Il découvre six tiroirs et quatre casiers. Les montants droits, abattus pour les antérieurs, reposent sur des petits pieds. Garniture de bronze ciselé et doré: entrées de serrure, anneaux de tirage sur macarons et chutes à triglyphes. Dessus de marbre rouge de France mouluré d'un congé.

Paris. Époque Louis XVI.

H_142 cm L_94 cm P_38 cm

Restaurations d'usage. Soulèvements aux placages.

3 500 / 4 500 €





72

**ATELIER DE PIERRE - FRANÇOIS ET MICHEL - HENRI COZETTE
MANUFACTURE DES GOBELINS**

Le Petit Boudeur, d'après Greuze

Portrait tissé de forme ovale en laine et soie représentant un enfant à l'humeur maussade, la tête dans les épaules, qui exprime son mécontentement. Il est entouré d'un cadre en bois mouluré et doré, sculpté d'une frise de rais-de-cœur et d'un rang de perle. Inscriptions « Greuze pxit / Cozette exit 1775 »

Paris. Époque Louis XVI.

Tapisserie: H_45,5 cm L_38,5 cm

Cadre: H_57 cm L_49,5 cm

6 000 / 10 000 €

Bibliographie : *(Catalogue historique du cabinet de peinture et sculpture française de M. de La Live, 1764, p. 35)*

Les manufactures des Gobelins est au XVIII^e siècle la première d'Europe. Sa production est considérable avec mille sept cents tapisseries, tissées en un siècle. Ce succès est dû au regroupement des différentes manufactures de Paris, par Colbert en 1662. Ces dernières étaient dirigées par des maîtres tapissiers de talents tels que Pierre-François COZETTE, Jacques NEILSON ou Michel-Henri COZETTE qui exploitèrent les améliorations des métiers à tisser, comme celles apportées par Vaucanson aux métiers de basse lisse (horizontaux). Les tapisseries deviennent des œuvres à admirer et à offrir. Désormais, elles ornent les grandes demeures d'Europe et elles s'intègrent parfaitement au décor intérieur. Pierre-François COZETTE (1714 - 1801) est considéré comme l'un des plus grands Maître tapissier de son siècle. Il dirige l'atelier de basse lisse (1733), puis devient entrepreneur de l'atelier de haute lisse (1742). Son fils, Michel-Henri (1744 - 1822), lui succéda et ensemble ils réalisèrent des commandes prestigieuses.

Le portrait que nous présentons a été tissé au format d'après le tableau original peint par Jean-Baptiste Greuze pour le collectionneur Ange-Laurent La Live de July (1725 - 1779). Ce tableau est décrit, ainsi, dans le catalogue qu'Ange-Laurent La Live de July consacra, en 1764, à sa collection: «un petit tableau de Greuze, appelé Petit Boudeur, sur toile, de seize pouces et demi de haut sur quatorze de large. Il représente un Enfant mutin qui par humeur renforce la tête dans les épaules; il est difficile de mettre plus de vérité dans une tête, et de lui donner une expression plus juste».

Ange-Laurent La Live de July était très lié à Greuze. Il facilita sa réception à l'Académie en 1755 et il lança sa carrière en lui commandant des peintures devenues célèbres. Par ailleurs, La live de July, introducteur des Ambassadeurs à Versailles, lui obtint de nombreuses commandes royales. La Live possédait une dizaine de peintures de Greuze : «le portrait de La Live de July jouant de la harpe» exposé au Salon de 1759, aujourd'hui conservé à la National Gallery de Washington; «Un enfant qui s'est endormi sur son livre» (salon de 1755, Musée Fabre de Montpellier).

Un autre collectionneur tout aussi prestigieux, Nicolas Beaujon (1718 - 1786) qui, devenu banquier du Roi et de la Cour acheta en 1773 l'Hôtel d'Evreux (actuel Palais de l'Elysée). Il constitua une très belle collection, dont un ensemble de portraits royaux tissés aux Gobelins par COZETTE, dès 1771, dont le portrait de Louis XV (fig.1), d'après Louis-Michel van Loo, celui de Marie Leczinska (fig.2) d'après Jean-Marc Nattier et celui du dauphin(fig.3), futur Louis XVI, d'après Louis-Michel van Loo. Cette série des portraits royaux tissés par COZETTE fut complétée, en 1774, par le portrait de Marie-Antoinette (fig.4) d'après François-Hubert Drouais, dont il réalisa trois versions: la première destinée à Nicolas Beaujon, la deuxième pour le roi et, enfin, la troisième pour le duc de Penthièvre, qui l'offrit personnellement à la princesse de Lamballe.



Fig. 1

Portrait de Louis XV. Atelier de Pierre François Cozette (1714 – 1801) Tapisserie de la manufacture des Gobelins Chateau de Versailles



Fig. 2

Portrait de la reine Marie leczinska Tapisserie nos ?? signée. D'après Jean-Marc Nattier. Manufacture des Gobelins, XVIII^e siècle. Hôtel de la Bourse. Bordeaux



Fig. 3

Portrait du Dauphin Louis Auguste Atelier COZETTE. Manufacture des Gobelins. Inscriptions : M. Vanloo pit 1769 – Cozette exet 1771. Hôtel de la Bourse. Bordeaux



Fig. 4

Portrait de Marie- Antoinette Atelier de haute lisse de Pierre-François Cozette Manufacture des Gobelins d'après François Drouais Inscription : Cozette ex/en 1774. Drouais pit / en 1773



73

ÉLÉGANTE COMMODE D'ENTRE-DEUX de forme rectangulaire en bois d'acajou et placage d'acajou chenillé. Elle ouvre sur trois rangs par un tiroir dans le bandeau souligné d'un demi-jonc et deux tiroirs à traverse dissimulée dans le corps central. Les montants droits et arrondis sont cannelés et rudentés d'asperges. Ils reposent sur des pieds fuselés et cannelés. Belle ornementation de bronzes finement ciselés et dorés tels : entrées de serrure, anneaux de tirage sur macaron, encadrements à rais-de-cœur, plaques brettées, rangs de perles, asperges, bagues et sabots enchâssés.

Dessus de marbre blanc mouluré d'un congé.

Estampillé : L. MOREAU (sur l'arase du montant postérieur droit) Louis Moreau (1740-1791) cité Maître, le 27 septembre 1764.

Paris. Époque Louis XVI.

H_85 cm L_88 cm P_45 cm

Restaurations d'usage. Marbre réparé et renforcé.



8 000 / 12 000 €

Provenance : Inscription manuscrite dans le tiroir du bandeau « ancienne collection de Monsieur Dimitri Ogelasto ».

Louis MOREAU acquit le fonds de son confrère Genty, rue de l'Échelle-Saint-Honoré, A la Descente des Tuileries et il employa d'habiles ouvriers comme les ébénistes Bircklé, Foullet, Topino, les fondeurs Guinaud et Cottin, les doreurs Prégermain et Fagard. A cette époque figuraient au nombre de ses clients les comtes d'Egmont et de Modène, le marquis de Montpezat et le comte de Montbarey, plus tard ministre de la Guerre. Sous Louis XVI, cet ébéniste reçut des commandes pour le service de la Cour. Un de ses mémoires conservés dans les archives des Menus-Plaisirs mentionne, une « table de toilette faisant secrétaire », et « un guéridon en acajou moiré de la plus belle qualité ». Une remarquable commode à coins arrondis, en bois d'acajou ronçoux, richement garnie de bronzes faisait partie de l'ancienne collection Lafalotte.



74

PAIRE D'APPLIQUES en bronze ciselé et doré à trois bras de lumière ornés de guirlandes de cristal taillé et de pendeloques.

Angleterre. Probablement Adams. Fin du XVIII^e siècle.

H_60 cm

Parties à refixer.

800 / 1 200 €



75

CONSOLE à côtés évasés en bois et placage d'acajou ouvrant par un tiroir à fonçure de chêne. Les montants en balustre sont cannelés sont réunis par une tablette d'entrejambe. L'ensemble repose sur des pieds fuselés.

Garniture de bronze ciselé et doré: entrée de serrure filet, poignée tombante sur rosace, rosaces, galerie ajourée, macarons et sabots enchâssés.

Dessus de marbre gris sainte Anne.

Paris. Époque Louis XVI.

H_90 cm L_100 cm P_43 cm

1 800 / 2 200 €





76

RARE LIT D'OFFICIER dit « de campagne » en acier poli et bronze doré. Les dossiers en chapeau de gendarmes et à colonnes détachées, présentent un large médaillon central dans un fond de grillage. L'ensemble est assemblé par des vis de rappel.

France. Époque Louis XVI.

H_140 cm L_199 cm P_134 cm

5 000 / 8 000 €

Bibliographie: « *Mobilier de métal de l'Ancien Régime à la Restauration* » Alain Renner Editions Monelle Hayot - 200



77

ECOLE DU XVIII^E SIÈCLE

Vue du forum de Rome

Porte une étiquette avec le titre et le nom de l'artiste (non déchiffré) au revers.

H_49 cm L_72,5 cm

Très légères taches et une déchirure à la marquise.

2 500 / 3 500 €



78

BUREAU plat de forme rectangulaire en bois de placage ouvrant par deux tiroirs dans la ceinture et deux tirettes latérales. Elle présente un décor de marqueterie à la reine, dans des fonds verts quadrillés de filets composites. Les montants en gaine sont décorés de guirlandes d'acanthé et reposent sur des sabots à roulettes. Dessus de cuir de couleur havane doré au petit fer. Garniture de bronze ciselé et doré : lingotière moulurée, chutes en drapé, entrées de serrure et sabots enchâssés. Attribué à Godefroy Dester. Paris. Époque Louis XVI. H_74,5 cm L_127 cm P_59,5 cm Restaurations d'usage.

15 000 / 20 000 €

Provenance : Vente Christie's Paris Mai 2020 THE COLLECTOR LE GOUT FRANÇAIS Lot 142.

72





79

BANC dit CASSAPANCA de forme mouvementée en bois peint polychrome à décor de feuilles d'acanthé, de réserves et de moulures. Le dossier présente un cartouche orné d'un médaillon sommé d'un masque, et repose sur un corps inférieur orné de feuilles d'acanthé
 Italie du Nord. Époque dernier quart du XVIII^e siècle.
 H_135 cm L_152 cm P_30 cm
 Restaurations d'usage.

80

ÉLÉMENT DE TRANSPARENT représentant une scène pittoresque de la « Campagne de France » traitée à l'aquarelle et à la gouache sur papier Whatman.
 Fin du XVIII^e siècle - début du XIX^e siècle.
 H_32 cm L_43 cm (à vue)
 Très légères pliures du papier.

3 000 / 4 000 €

1 500 / 2 500 €



74



81

ENSEMBLE DE HUIT CHEVAUX en cuir moulé dont trois de grande taille et cinq de petite taille.

Fin du XVIII^e siècle.

H_38 cm à 17 cm

Accidents et vermoulures.

800 / 1 000 €

82

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE

Portrait de Marguerite Salomé Roederer

Toile ovale.

Sans cadre.

H_58 cm L_46 cm

Restaurations anciennes

Étiquettes anciennes au revers.

3 000 / 5 000 €

Deux inscriptions :

I. Portrait de Marguerite Salomé Roederer mariée le 28 Aout 1763 à Louis Frédéric Stromeyer Md (Marchand) de drapier à Strasbourg mère de () Jérôme () Caroline née Stromeyer.

II. J. legue ce tableau (grandmère Stromeyer) () Me Elise H () 18 Avril 1889.

La généalogie confirme les dates de la première inscription et confirme qu'il s'agit de Marie Salomé. Le nom a été modifié par la suite en Marguerite. D'après la généalogie les deux sœurs se sont mariées le même jour: Marie et Marguerite. Mais c'était Marie qui s'est mariée avec Stromeyer.





83

PETIT BUREAU plat de forme rectangulaire en placage de bois de rose ouvrant par trois tiroirs dans la ceinture. Le dessus est gainé de cuir noir doré au petit fer. Il repose sur des pieds en gaine. Garniture de bronze : entrées de serrure, bagues et sabots enchâssés.

Époque Louis XVI.

H_74,5 cm L_97 cm P_47,5 cm

Restaurations d'usage. Petite fente au dessus.

900 / 1 200 €

84

ECOLE VÉNITIENNE DU XVIII^E SIÈCLE

Martyr d'une sainte

Toile

H_158 cm L_117 cm

Restaurations anciennes.

4 000 / 6 000 €



85

TABLE À LA TRONCHIN en placage d'acajou flammé ouvrant par un tiroir et deux tablettes latérales. Elle repose sur des pieds en gaine. Garniture de bronzes dorés dont anneaux de tirage et sabots enchâssés.

Paris. Époque de la fin du XVIII^e siècle.

H_76 cm L_88 cm P_52,5 cm

Manque la tablette intérieure du tiroir.

1 800 / 2 200 €



86

PETITE BIBLIOTHÈQUE en placage et bois d'acajou à décor de moulures. Elle ouvre par deux vantaux, vitrés à la partie supérieure et découvre cinq étagères.

Paris. Époque Directoire.

H_190 cm L_113 cm P_36 cm

Restaurations d'usage.

1 000 / 1 500 €





87

ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^E SIÈCLE

Scène galante dans un parc

Huile sur toile.

H_44 cm L_36 cm

Très légers manques en haut à droite et en bas à gauche de la toile, quelques manques au cadre en bois doré.

1 000 / 1 500 €

88

MÉTIER À BRODER en bois d'acajou, bois noirci, bronze ciselé et doré.

Paris. Époque Consulat.

H_75 cm L_145 cm P_46 cm

Porte l'estampille G. BENEMAN

2 000 / 4 000 €

Comme le montre le tableau peint en 1763 par François-Hubert Drouais représentant Madame de Pompadour (Fig. 1), le métier à broder était indispensable aux femmes de l'époque. Meuble de prix aux yeux de son utilisatrice, il était considéré comme un objet d'ameublement à part entière et son aspect extérieur pouvait recevoir un riche décor peint ou verni ou être somptueusement orné de bronzes (Fig.2). Il pouvait également être d'une grande sobriété tel celui que nous présentons.



Fig. 1

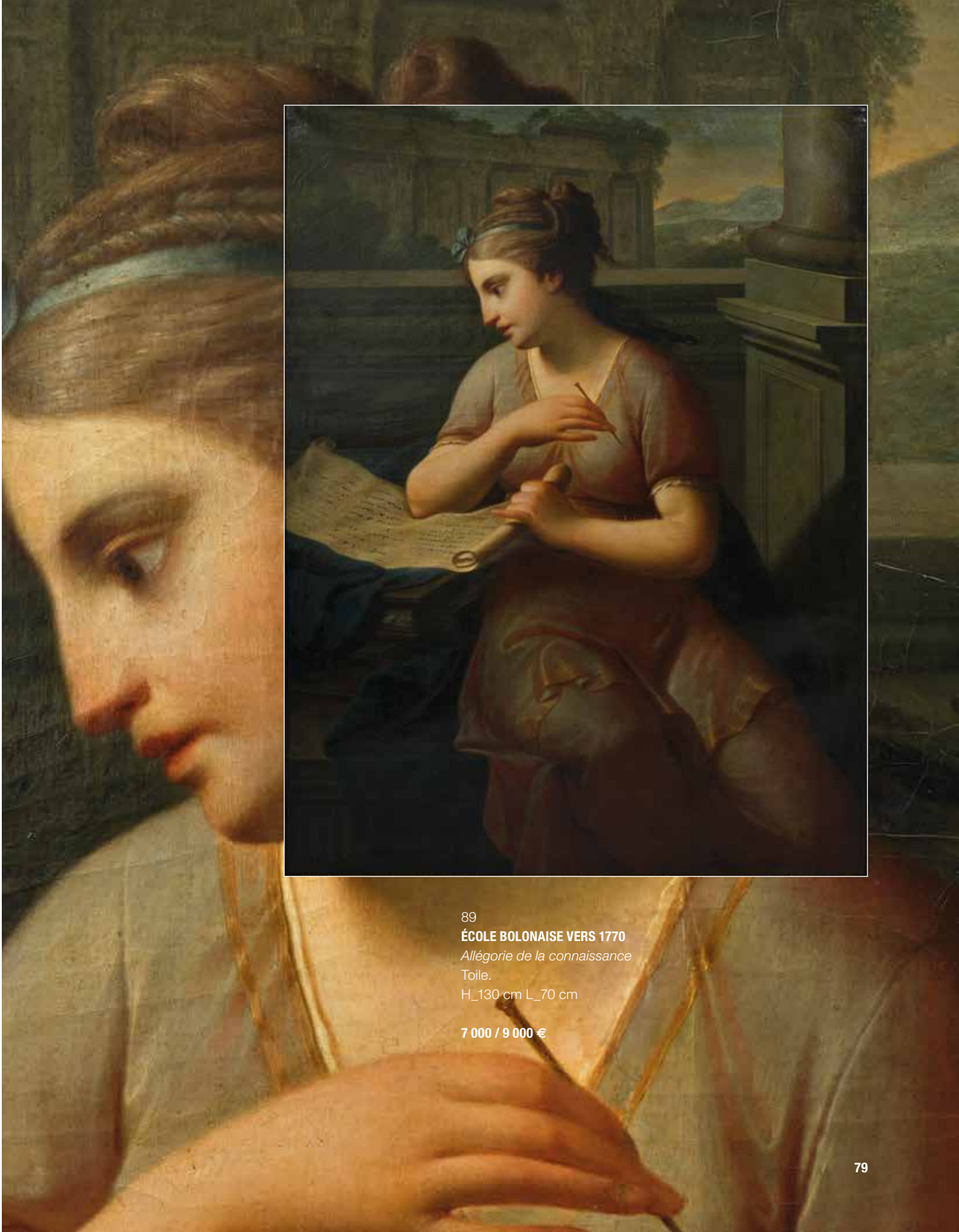
François-Hubert Drouais (1727 – 1775),
Madame de Pompadour à son métier à broder,
217 x 156 cm. Londres, National Gallery



Fig. 2

Métier à broder de Marie-Louise pour Compiègne,
acajou, bronze ciselé et doré, velours de soie
verte, 0,96 x 1,40 x 0,53 m. Compiègne, Musée
national du Palais impérial

L'acajou est le bois de prédilection de Beneman et sa production se compose aussi bien de meubles modestes pour les appartements secondaires, que de modèles de luxe pour les grands salons. Nommé ébéniste ordinaire du Mobilier de la Couronne à la place de Jean-Henri Riesener, il reçut la protection de la Reine Marie Antoinette.



89
ÉCOLE BOLONAISE VERS 1770
Allégorie de la connaissance
Toile.
H_130 cm L_70 cm

7 000 / 9 000 €



90

CLÉ DE CHAMBELLAN en bronze ciselé et doré composée d'une guirlande de lauriers en médaillon orné d'un aigle et couronné d'une tiare. Elle est embellie d'un ruban noué avec deux pompons à tissu de brocart, surmonté d'un N majuscule et souligné d'une abeille. France. Époque Empire. L_20 cm

6 000 / 8 000 €

91

PSYCHÉ en bois d'acajou, placage d'acajou, bois peint, bois doré et glace au mercure. Le miroir central pivote dans un encadrement à fronton, supporté par deux cariatides en gaine et drapées. L'ensemble repose sur des pattes de lion en jarret. Il présente une belle ornementation composée d'incrustations de cuivre et de bronzes dorés à motifs de vases, palmettes, étoiles grecques, losanges et culots.

Attribué à Jacob-Desmalter (1803-1813)

Paris. Époque Empire vers 1807-1810.

H_203 cm L_108 cm P_65 cm

5 000 / 8 000 €

L'absence d'estampille est justifiée par le fait que, dans le cadre de l'ameublement d'une chambre à coucher ou d'une garde-robe, la psyché, comme le lit et les tables de nuit, ne portait pas d'estampille («le Mobilier du Musée Carnavalet, page 245»). Néanmoins, la qualité d'exécution de notre psyché, comme sa parenté avec celle provenant de l'ancienne collection de la marquise de Villefranche nous autorise à l'attribuer avec beaucoup de certitude à François-Honoré-Georges Jacob, qui, à la suite du décès prématuré de son frère, Georges II (1768 - 1803), avec lequel il était associé sous l'enseigne Jacob-Frères rue Meslée, s'associa de nouveau, avec son père, Georges Jacob, sous l'enseigne Jacob-Desmalter (1803 - 1813). Une estampe, tirée du recueil de la Mésangère (fig 1) datant de 1807, nous permet même de la dater avec une certaine précision (1807 - 1810).

Une estampe, tirée du recueil de la Mésangère datant de 1807 (fig. 1.), nous permet même de la dater avec une certaine précision (1807-1810). Il est intéressant de relever que l'auteur de notre psyché s'est largement inspiré de ce projet attribuable, par ailleurs, à Charles Percier. Complémentaire de la table de toilette, la psyché apparaît un peu avant l'Empire. C'est ainsi que ce nouveau type de meuble, pour un temps en quête d'identité, a connu une succession d'appellations diverses et variées

On retrouve ce terme, en 1805, dans une soumission de Jacob-Desmalter (Lefuel, F.H.G Jacob-Desmalter, p. 342).

Écran à glace, glace à écran et glace à psyché : Ces trois termes sont utilisés successivement par La Mésangère dans l'ordre énoncé, le terme «psyché» n'étant utilisé qu'à la fin de son recueil. Le terme «écran à glace» est d'ailleurs encore utilisé, en 1837, pour une livraison de Thomire pour Trianon (LedouxLebard, Le Grand Trianon, p 57).



Miroir à la psyché: Ce terme a été trouvé, en 1810, dans un mémoire de Jacob-Desmalter (Lefuel, F.H.G. Jacob-Desmalter, p. 226) et, en 1811, dans une soumission de Maigret pour les Tuileries (Ledoux-Lebard, Le Grand Trianon, p. 57).

Miroir de Toilette On retrouve ce terme dans un mémoire de Jacob-Desmalter: Le meuble a six pieds de haut (Lefuel, F.H.G. Jacob-Desmalter, p. 306).

Miroir à Écran: Ce terme apparaît dans un mémoire de Thomire-Duterme et Cie, datant du 18 octobre 1809: «un grand miroir à écran, dit psyché...» (Grandjean, Empire Furniture, p. 110).

Psyché : Le terme «psyché», qui, comme nous l'avons vu plus haut, semble apparaître tardivement dans les recueils de La Mésangère, se trouve, déjà, dans un mémoire de Jacob-Desmalter, datant de 1805, concernant Le Grand Trianon (Lefuel, F.H.G. JacobDesmalter, p. 352): «Une psyché pour toilette...».



Fig. 1.



Les ployant furent presque toujours des sièges de protocole réservés aux cours souveraines. L'usage des sièges à la cour est entièrement lié au respect des règles de préséance ou de l'étiquette. Ainsi, en présence du roi ou de la reine tous deux assis sur une chaise à bras, les seules personnes qui avaient le droit de s'asseoir et uniquement sur un tabouret (ou ployant) étaient les fils et filles, petits-fils et petites-filles de France, les princesses du sang et les duchesses et princesses étrangères. Les princes de sang, cardinaux, ducs et pairs restaient debout comme tous les autres. On connaît plusieurs ployant similaires à la paire que nous présentons dont la majorité furent réalisés par François ou Nicolas Quinibert Foliot (Fig 1).



Fig 1.

Livré pour le palais de Louise-Elisabeth de France (1727-1759), duchesse de Parme à Colorno; Marie-Louise d'Autriche (1791-1847), Impératrice de France, puis duchesse de Parme à partir de 1815.

92

PAIRE DE PLOYANTS en bois de hêtre mouluré, sculpté, laqué et doré. Les assises à carreaux de forme rectangulaires sont munies de coussins couverts de velours rouge à fond doré. Elles reposent sur des piétements en X, sinueux et articulés, décorés de volutes et d'enroulements.

France. Première moitié du XIX^e siècle, vers 1830.
H_55 cm L_80 cm H_71 cm

10 000 / 12 000 €

93

PAIRE DE VASES ÉTRUSQUES en terre cuite à l'imitation du marbre. Le corps flanqué de deux poignées terminées par des enroulements repose sur un piédouche.

Première moitié du XIX^e siècle.
H_46 cm D_41,5 cm
Petits éclats.

2 500 / 3 500 €



94

ÉLÉGANTE CONSOLE à coins arrondis formant desserte en bois d'amarante et d'acajou et placage d'ébène. Le bandeau présente trois réserves ornées de frise de poste encadrée de rang de perles et quatre dés de raccords embellis de rosaces. Il repose sur quatre pieds fuselés réunis par deux tablettes d'entrejambes.

Belle ornementation de bronze ciselé et doré d'esprit néoclassique tels : galeries ajourées, frises de postes, encadrements à rangs de perles, rosaces, bagues et sabots.

Paris. Style Louis XVI.

H_83,5 cm L_123 cm P_35 cm

Porte l'estampille E. LEVASSEUR.

7 000 / 10 000 €

Etienne Levasseur ébéniste de premier ordre, commence par travailler chez un des fils de Boulle avant de devenir ouvrier privilégié rue du Faubourg Saint Antoine, à l'enseigne du « Cadran Bleu ». Dès sa réception à la maîtrise, en décembre 1766, il est, en tant que gendre de l'ébéniste Nicolas Marchand, sollicité par la Couronne et reçoit des commandes pour les châteaux de Versailles, Fontainebleau et Saint-Cloud. Il fournit également des meubles au comte d'Artois, pour son hôtel du Temple, et, surtout, à Mesdames, filles de Louis XV, pour leur château de Bellevue. Levasseur a également laissé des meubles purement Louis XVI, pour la plupart en acajou à l'équilibre parfait et au dessin d'une rigueur sans faille. Il a aussi produit, mais plus rarement que son fils, des ouvrages revêtus de bois de rose, de citronnier et, à l'instar de notre console, d'amarante. On connaît également de lui des meubles en laque d'Extrême Orient, dont certains reposent sur des pieds en gaines incrustés de baguettes de cuivre.





95

VASE COUVERT MONUMENTAL FORMANT POT-POURRI

en faïence fine à l'imitation du marbre. Il présente à la partie supérieure une frise de rosaces et deux poignées ajourées, terminées par des enroulements décorés de petits masques. Le col orné de palmettes est sommé d'une pomme de pin. La partie centrale est embellie de guirlandes de fruits, de têtes de méduses, de frise de grecques et de palmes d'acanthe. Elle repose sur un piédoche mouluré à base carrée. L'ensemble est soutenu par une gaine à ressauts en bois mouluré, sculpté et peint à l'imitation du marbre.

Italie du Sud. Naples. Début du XIX^e siècle.

Vase: H_100 cm L_50 cm

Gaine: H_106 cm

H totale_206 cm

Accidents et manques.

12 000 / 15 000 €

96

TRÈS BELLE ARMOIRE en bois et placage d'acajou ronçoux et bois noirci. Elle ouvre en façade par une porte simulant un secrétaire à abattant, et est flanquée de cariatides en gaine. Une serrure encastrée dans le côté droit libère la porte qui découvre un intérieur « à l'anglaise » avec six tiroirs en casiers et à fonçures de chêne. L'ensemble repose sur une base à plinthe. Elle est ornée d'une belle garniture de bronzes ciselés, dorés et patinés d'esprit néoclassique, à motifs de têtes d'Égyptienne, palmettes, rosaces, médaillon à mufle de lion.

Dessus de marbre noir de Belgique mouluré d'une doucine.

Attribué à Pierre-Benoît Marcion (1769-1840)

Paris. Époque Empire, vers 1805-1810.

H_146 cm L_98 cm P_44,5 cm

6 000 / 10 000 €

Bien que notre armoire ne soit pas estampillée, elle est caractéristique de l'œuvre de Pierre-Benoît Marcion, qui fut, après Jacob-Desmalter, l'un des principaux fournisseurs de Napoléon 1^{er}. Une commode, dite « en secrétaire », portant son estampille et ornée des mêmes médaillons à mufle de lion s'est vendue chez Koller, à Zurich, le 18 septembre 2014 (lot n° 1183), pour la somme de 67 200 CHF (frais compris).



97

CANDÉLABRE en bronze ciselé, doré et porcelaine chinoise représentant les frères Ho Ho sur une terrasse rocaille ajourée. Paris. Première moitié du XIX^e siècle.

H_27 cm L_28 cm P_14 cm

La porcelaine : Époque Jiaqing (1796-1820)

Légers accidents.

1 000 / 1 200 €

Les frères jumeaux Ho Ho motif populaire sous l'empereur chinois Kangxi, symbolisent l'entente, l'harmonie et l'unité.



98

IMPORTANTE PAIRE DE SCULPTURES en terre cuite représentant un lion et une lionne sur des terrasses rocheuses, combattant un serpent pour le premier et protégeant son lionceau pour la seconde. Italie du Nord. Fin du XVIII^e/Début du XIX^e siècle.

Le lion : H_85 cm L_107 cm P_70 cm

La lionne : H_85 cm L_122 cm P_64 cm

6 000 / 10 000 €



99

JEAN- LOUIS PRIEUR (1759-1795) D'APRÈS

Pendule borne représentant une jeune femme, drapée à l'antique et assise, tenant un livre dans sa main gauche.

Le cadran signé LEPaute, horloger du Roi.

Inscription sur la lunette arrière « verre plat, Lepaute ».

Paris. Époque fin du XVIII^e.

H_60 cm L_46 cm P_27 cm

Restaurations à la base, manques et accidents.

Plâtre originellement peint à l'imitation de la terre cuite.

Mécanisme postérieur.

1 500 / 2 000 €

100

RARE GLACE de forme ovale et mouvementée « à la gloire des poètes » en bois de tilleul sculpté et doré à décor baroque constitué de coquilles, de rinceaux feuillagés, de volutes, de feuilles d'acanthé et de têtes d'ange, enrichis de pierres dures en cabochons. Il est orné de quatre petits médaillons peints à l'huile sur carton représentant L'Arioste (1474 - 1533) en haut, Dante (1265 - 1321) en bas, Le Tasse (1544 - 1595) à gauche et Pétrarque (1304 - 1374) à droite.

Italie du Nord. Début du XIX^e siècle.

H_77 cm L_60 cm

Légères usures aux décors dorés.

2 500 / 3 500 €

101

PAIRE DE BOUGEOIRS EN BRONZE ARGENTÉ.

Paris. Epoque de la fin du XIX^e siècle.

De style Louis XVI.

H_23,5 cm

Monté à l'électricité.

200 / 250 €





102

ALBERT-ERNEST CARRIER-BELLEUSE (1824-1887)

L'automne

Buste en terre cuite représentant une jeune femme à la chevelure nouée d'un ruban et ornée de pampres.

La sculpture repose sur un piédoche en bois noirci mouluré.

Signé au dos A. Carrier.

Paris. XIX^e siècle.

H_68 cm

Petits accidents.

6 000 / 10 000 €

88



Fig. 1

103

BARYE ANTOINE-LOUIS (1795-1875) D'APRÈS

« *Thésée combattant le centaure* »

Sculpture en bronze à patine brune nuancée représentant le héros grec Thésée avec sa massue terrassant le centaure Biénor, lors des noces du mariage de Pirithoos et d'Hippodamie. Signé: BARYE (sur la terrasse).

Fonte au sable. Marque de fondeur :

F. BARBEDIENNE FONDEUR

H_43 cm L_37 cm

4 000 / 6 000 €

Les collections du Louvre conservent une édition en bronze réalisée par le fondeur «E. GONON en 1877 (fig.1). Un modelé similaire est reproduit dans «Barye. Catalogue Raisonné de Sculpture par Michel Poletti et Alain Richarme, p 61. La sculpture originale fût commandée en 1804 par la République Napoléonienne et réalisée par Antonio CANOVAVA en 1805. Cette dernière est aujourd'hui conservée dans les collections du Kunsthistorisches Museum de Vienne.

104

SCULPTURE

La baigneuse

Terre cuite représentant une jeune femme dénudée assise sur une terrasse rocheuse. Elle repose sur une colonne cannelée à base carrée, peinte à l'imitation du marbre. XIX^e siècle.

Sculpture: H_84 cm

Base: H_76,5 cm

Restaurations au buste et aux orteils.

2 500 / 3 000 €





105

IMPORTANT TAPIS D'AUBUSSON tissé aux fils de laine sur fondations en coton, travail à l'aiguille. Champ vieux rose à décor de volutes de feuillages crénelés en torsades orné d'un large médaillon central ivoire en forme de miroir à bois doré et entouré de brins de fleurs enrubannés, incrusté d'un grand bouquet de fleurs central polychrome. Large bordure ivoire à réserves de cordons floraux à décor de quatre écoinçons à composition de fleurs en polychromie. France. Seconde partie du XIX^e siècle.

H_380 cm L_320 cm

Remarquable fraîcheur des coloris.

3 500 / 4 500 €



106

PAIRE DE FLAMBEAUX À DEUX LUMIÈRES en bronze argenté. Paris. Époque de la fin du XIX^e siècle.

Style Louis XVI

H_ 26,5 cm

250 / 350 €



106.1

PLAQUE en émail champlevé, émail bleu, vert, rouge, blanc et doré à décor géométrique.

Dans le style des émaux mosans du XII^e siècle.

H_3 cm L_9,7 cm

300 / 500 €



107

AMBROGIO COLOMBO (1821-1890)

Sculpture en bronze à patine verte représentant deux têtes de chevaux fougueux.

Signé Colombo À 1885 (en bas à gauche).

H_58 cm L_66 cm

2 500 / 3 500 €

108

ENSEMBLE DE QUATRE DESSUS DE PORTE en bois de résineux sculpté et laqué polychrome, à décor de scènes d'après l'antique.

France. Époque du XIX^e siècle.

H_105 cm L_60 cm

3 000 / 4 000 €





109

COUSTOU GUILLAUME IER (LYON 1677 - PARIS 1746) D'APRÈS

Les chevaux de Marly

Paire de sculptures en bronze à patine brune représentant chacune un palefrenier tentant de maîtriser un cheval sauvage. Elles reposent sur des terrasses. Les figures allégoriques illustrent l'Amérique et l'Europe.

Paris. Époque du XIX^e siècle.

H_28 L_24 cm

600 / 800 €

Les Chevaux de Marly furent commandés en 1743 par Louis XV au sculpteur Guillaume Coustou, pour orner «l'Abreuvoir» du château de Marly. Ces dernières furent réalisées en marbre blanc de carrare pour remplacer «Mercure et la Renommée» sculptée par Antoine Coysevox en 1701/1702.

110

GRAND PLAT ovale en argent à contours mouvementés à décor de rocaille et d'agrafes. Il présente deux blasons portant les inscriptions: «l'opprimé, caritas, il défends et fortitudo».

Poinçons au revers:

Orfèvre Benjamin Smith II (1764- 1826).

Angleterre. Vers 1815.

L_49,5 cm L_36,5 cm

Poids_2518 gr.

1 500 / 2 000 €

111

SERVITEUR MUET À TROIS PLATEAUX en bois d'acajou incrusté de bois de placage à décor de vases fleuris et d'oiseaux.

Le fût à balustre repose sur un piètement tripode.

Hollande. Époque XIX^e siècle.

H_112 cm L_52 cm

Restaurations d'usage

700 / 1 000 €





112

VICTOR SEGOFFIN (1867-1925)

Buste du peintre Félix Ziem (1821-1911) en plâtre patiné sur un piédoche.

France. Vers 1907.

H_36 cm

Légers accidents et manques.

3 000 / 5 000 €

Œuvres en rapport :

-Victor Ségoffin, Tête de Félix Ziem, vers 1906, bronze, Beaune, musées des Beaux-arts

-Victor Ségoffin, Félix Ziem au travail, vers 1907, bronze, Beaune, musée des Beaux-Arts

-Victor Ségoffin, Félix Ziem, 1905, bronze, H. 36 cm, Paris, musée d'Orsay, inv. RF3305

113

STANISLAS LÉPINE (1835-1892)

Le jardin des Tuileries

Huile sur toile

Signée en bas à droite « S.LEPINE ».

H_21 cm L_32 cm

6 000 / 8 000 €





114

CLAUDE MICHEL DIT CLODION (1738- 1814), D'APRÈS

Bacchanales en bronze à patine brune représentant une jeune femme dénudée et enivrée chevauchant un faune agenouillé sur une terrasse rocheuse, reposant sur un socle en marbre veiné. France. Époque du XX^e siècle.

H_40 cm L_28 cm

1 000 / 1 500 €



115

IMPORTANT TAPIS D'AUBUSSON en laine sur fondations en coton.

Champ lie-de-vin à décor d'un très large médaillon central bleu pâle à guirlandes de fleurs polychromes incrusté d'un second médaillon vert olive à bouquet floral multicolore.

Belle bordure à succession de réserves à composition de fleurs polychromes.

France. Époque Louis Philippe.

H_365 cm L_330 cm

Restaurations d'entretien.

4 500 / 5 500 €



116
IMPORTANT, ORIGINAL, FIN ET ANCIEN KIRMAN LAVER en velours de laine sur fondations en coton. Champ ivoire formé par un original médaillon crénelé en forme de carapace de tortue incrusté d'une large rosace centrale polylobée à vitrail orné de fleurs étoilées en polychromie. Quatre écoinçons bleu nuit. A décor de mille fleurs en forme de diamants éclatés à terminaisons de bulbes floraux en forme de couronnes. Cinq bordures dont la principale beige à décor de mille fleurs finement dessinées.
 Iran. Fin du XIX^e - début du XX^e siècle.
 H_370 cm L_270 cm

2 000 / 2 300 €



117
IMPORTANT TAPIS AU POINT DE LA SAVONNERIE en velours de laine sur fondations en coton. Champ beige à décor d'un très large médaillon central à couronne de fleurs et feuillages stylisés polychromes incrusté d'un croisillon de rubans à boutons floraux multicolores. Quatre écoinçons à corbeilles à bouquets floraux polychromes.
 France. Fin du XIX^e - début XX^e siècle dans le goût du XVIII^e siècle.
 H_344 cm L_240 cm

2 000 / 2 500 €



118
IMPORTANT TAPIS AU POINT DE LA SAVONNERIE en velours de laine sur fondations en coton. Champ marine à décor de volutes de feuilles d'acanthé crénelées en torsades à terminaisons de fruits et boutons de fleurs encadrant un large médaillon central ivoire incrusté de cornes d'abondances garnies de fruits entourant une couronne fleurie gris bleuté à feuillages étoilés crénelés jaune d'or.
 Bordure à entrelacs de bulbes floraux à tonalités pastels.
 France. Première partie du XX^e siècle.
 H_300 cm L_200 cm

1 000 / 1 200 €



119

TRÈS IMPORTANT ET ORIGINAL TAPIS au point de style Savonnerie du XX^e siècle dans le goût des tapis du XVII^e siècle, sous Louis XIV. Velours de laine sur fondations en coton, à décor d'un médaillon central à couronne fleurie entouré de réserves aux armes de France et à fleurs de lys, double médaillon à décor de paysages en symétrie.

Quatre écoinçons à contrefond noir à décor de ramages de feuilles d'acanthé enroulées en torsades entourées de rubans crénelés à tonalités pastels ordure à enroulements.

H_550 cm L_360 cm

9 000 / 12 000 €



120

GRAND TAPIS NOUÉ AU POINT DE LA SAVONNERIE en velours de laine sur fondations en coton. Champ jaune pâle à décor d'un très large médaillon central ivoire à couronne de fleurs en polychromie.

Bordure à décor de semis de cabochons vieux rose.

XX^e siècle dans le goût du XVIII^e siècle.

H_300 L_201 cm

1 400 / 1 600 €



121

GRAND ET ORIGINAL TAPIS AGRA en velours de laine sur fondations en coton. Champ rouge rubis à décor de semis de palmettes et bulbes de fleurs stylisées géométriquement vieil or et céladon entourées de tiges et feuillages crénelés en torsades en forme de pieuvres stylisées. Triple bordures dont la principale vert émeraude à décor rappelant le champ central.

Inde. Milieu du XX^e siècle.

H_270 L_180 cm

800 / 1 000 €



122

IMPORTANT TAPIS DE STYLE SAVONNERIE XX^e SIÈCLE dans le goût du XVIII^e, en velours de laine sur fondations en coton. Champ noir à décor de ramages de feuillages crénelés encadrant un très large médaillon central à composition florale et à instruments de musiques à tonalités pastels et entouré de deux couronnes royales en symétrie.

Quatre écoinçons à décor de cornes d'abondances enroulées entourées de feuilles d'acanthé en torsades en forme de plumes.

H_360 cm L_280 cm

2 500 / 3 000 €





123

IMPORTANT TAPIS AU POINT DE LA SAVONNERIE en velours de laine sur fondations en coton. Champ noir à décor de ramages de volutes de feuillages crénelés en torsades jaune d'or encadrant un large médaillon central rond à couronnes de fleurs à tonalités pastels incrusté d'un bouquet floral polychrome.

Bel encadrement formant un remarquable équilibre à décor de succession de réserves à bulbes et guirlandes de fleurs multicolores.

Milieu du XX^e siècle.

H_365 L_255 cm

(C.N.A: compagnie nationale des artistes français aux Indes)

2 500 / 3 000 €



124

GRAND MECHED en velours de laine soyeuse sur fondations en coton. Champ parme à décor de ramages de palmettes et de bulbes floraux finement dessinés en polychromie. Sept bordures dont la principale beige à semis de cartouches de fleurs et feuillages stylisés multicolores.

Iran. Milieu du XX^e siècle.

H_310 cm L_210 cm

700 / 900 €



125

GRAND ET FIN GHOUM en soie et velours de soie sur fondations en soie. Décor rappelant les tapis de la dynastie safavide du XVII^e siècle. Champ rubis à original décor de semis de bulbes et palmettes de fleurs polychromes entourées d'animaux sauvages stylisés en polychromie. Sept bordures dont la principale bleu nuit à décor rappelant le champ central. Iran. Époque du Shah, vers 1965.

H_280 cm L_185 cm

Densité: Env 9000 nœuds au dm².

1 500 / 2 000 €



126

GRAND ET FIN GHOUM en velours de soie sur fondations en soie. Champ rubis à décor floral orné d'un original médaillon central cruciforme ivoire en forme de croix Arménienne. Quatre écoinçons à décor rappelant le médaillon central. Sept bordures dont la principale ivoire à semis de bulbes floraux polychromes.

Iran. Vers 1970.

H_300 cm L_200 cm

Densité: env. 10000 nœuds au dm².

3 300 / 3 600 €



127

EXCEPTIONNEL ET TRÈS IMPORTANT ET FIN TABRIZ signé en velours et chaînes, trame et franges en soie. Champ rubis à ramages de guirlandes et de rinceaux de fleurs et feuillages stylisés encadrant un original et large médaillon central à carrelage et parterre de fleurs polychromes. Quatre écoinçons à décor rappelant le médaillon central. Triple bordures dont la principale bleu nuit à semis de bulbes floraux multicolores.

Nord Ouest de l'Iran. Vers 1975.

H_390 cm L_300 cm

Densité env 10/11000 nœuds au dm².

7 000 / 7 500 €

100

128

EXCEPTIONNEL, ORIGINAL, GRAND ET FIN TABRIZ en soie broché de fils dorés. A décor d'arabesques de fines tiges crénelées encadrant un médaillon central à couronne fleurie finement dessinée. Triple bordure dont la principale à décor rappelant le champ central.

Iran. Vers 1980.

H_307 cm L_194 cm

5 500 / 6 000 €



PIERRE BERGÉ

& ASSOCIÉS

GAMBUT

Une dynastie de potiers bourguignons

*Samedi 13 avril
à 18h00*



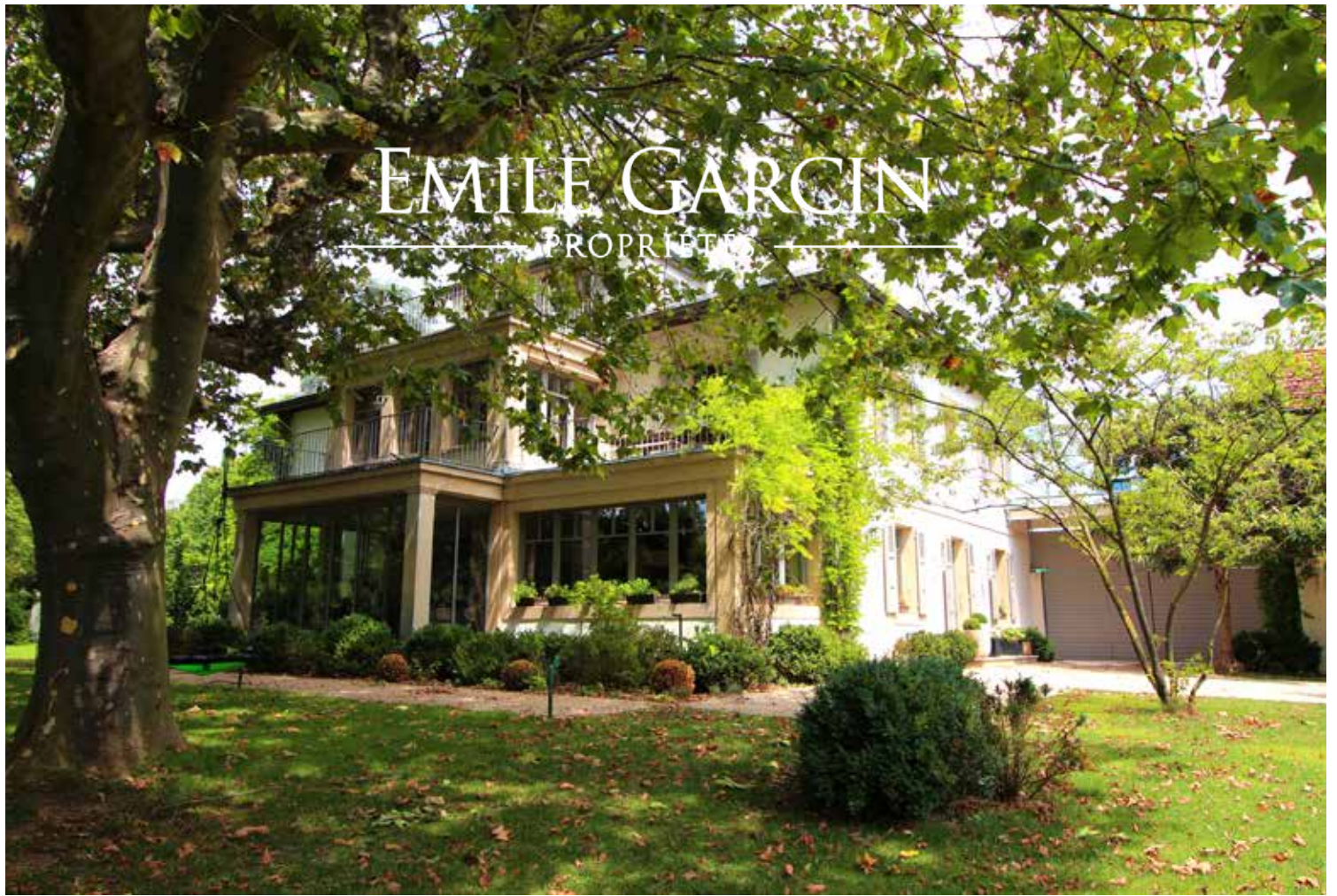
LIEU DE VENTE

21, avenue Kléber
75116 Paris

EXPOSITION

Mercredi 10 au vendredi 12 avril 10h - 19h
Samedi 13 avril 10h - 17h

CONTACT Agathe de Roquefeuil **T.** 07 66 54 06 57 **E.** aderoquefeuil@pba-auctions.com



EMILE GARCIN

PROPRIÉTÉS



Suisse - Genève - Sur la rive gauche du centre de Genève, propriété historique de 1830 de 850 m² érigée sur un terrain de 2 850 m². 6 chambres et 5 salles de bains. Dépendance de 200 m² et garages. Piscine intérieure chauffée, cuisine d'été et salle de sport. Réf: CH-8170-TM | Prix: 16.000.000 €

EMILE GARCIN SUISSE
+00 41 22 702 02 30 - suisse@emilegarcin.com

WWW.EMILEGARCIN.FR

FRANCE - BELGIQUE - SUISSE - MAROC



CONDITIONS DE VENTE

La dénomination officielle de Commissaire-Preneur de ventes volontaires est celle d'Opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques (dite OVV) régie par les articles L. 321-4 et suivant du Code de commerce. Il est seul compétent pour organiser et réaliser des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques et des ventes aux enchères par voie électronique. Lorsque le Commissaire-Preneur organise ou réalise des ventes volontaires, il agit comme mandataire et sachant entre le propriétaire vendeur du bien et le futur acquéreur.

Les acquéreurs sont soumis aux présentes conditions générales, la participation à la vente entraîne l'adhésion aux conditions énoncées ci-après :

LIEUX DE VENTE

Les ventes aux enchères sont organisées par la SAS NOUVELLE SOCIÉTÉ PBA, qui exploite la marque Pierre Bergé & associés.

Les ventes se déroulent au 21 avenue Kléber – 75116 Paris, excepté certaines ventes hors les murs.

Les visiteurs comme les acheteurs seront responsables des dommages et dégradations qu'ils pourraient occasionner dans tout lieu où se déroule une vacation organisée par la Maison de ventes Pierre Bergé & associés.

VENTE SANS GARANTIE

La vente a lieu sans garantie d'état, de qualité et de fonctionnement des biens et objets mobiliers, sauf précisions apportées par le commissaire-preneur et portées au procès-verbal. Les mentions de dimensions, poids, contenance, capacité sont fournies à titre indicatif, une variation dans ces mentions ne peut engager les responsabilités de la SAS NOUVELLE SOCIÉTÉ PBA. Une exposition préalable permet à tout acheteur potentiel d'apprécier la qualité du bien vendu, ainsi aucune réclamation ne sera admise une fois d'adjudication prononcée. Les reproductions des œuvres dans le catalogue sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons demeure néanmoins possible.

Les indications données par l'OVV sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot sont communiquées pour permettre à l'acquéreur potentiel une inspection facilitée mais restent néanmoins soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'une telle indication n'implique pas que le bien ne soit affecté par aucun défaut ou réparation. Les retentissements (même non mentionnés au catalogue ou oralement) sont considérés comme des mesures conservatoires ; ils ne peuvent en conséquence être invoqués comme motif de dépréciation ou d'annulation de la vente. Quand le descriptif d'un lot est suivi d'une estimation (en euros), celle-ci est donnée à titre indicatif. Concernant l'horlogerie, l'état de fonctionnement n'est pas garanti. Il est également possible que certaines pièces aient été changées suite à des réparations et révisions. Les dommages causés aux objets ne peuvent engager la responsabilité de la SAS NOUVELLE SOCIÉTÉ PBA.

MODALITES D'ACHAT D'UN LOT

1. LES ENCHERES La vente sera faite au comptant et conduite en euros. Le transfert de propriété est opéré dès le prononcé du mot « adjugé », indépendamment du tombé du marteau. Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Le commissaire-preneur se réserve le droit d'écarter toute surenchère minime et tardive. Par enchère tardive est entendue toute enchère advenant après la clôture des enchères.

L'OVV est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par l'OVV, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication. Le procès-verbal tenu par la SAS NOUVELLE SOCIÉTÉ PBA est le seul document faisant foi, le pointage de la plateforme de vente en ligne est sans valeur.

2. ORDRES D'ACHAT ET ENCHERES TELEPHONIQUES

Le Commissaire-preneur peut se charger gratuitement et confidentiellement de porter des enchères aux lieux et place d'un acheteur potentiel absent, ou qui ne souhaiterait pas le faire lui-même. Dans ce cas, tout ordre d'achat ou demande d'enchère téléphonique est transmis à l'OVV jusqu'à 2h avant la vente, et accompagné de la copie de la pièce d'identité en cours de validité et des coordonnées bancaires de l'enchérisseur.

L'enchérisseur désireux de déposer un ordre d'achat ferme ou par téléphone s'engage à proposer un prix minimum égal ou supérieur à l'estimation basse du lot suscitant son intérêt, y compris au cas où la liaison téléphonique ne soit pas établie. Dans le cas où plusieurs ordres d'un même montant ont été déposés pour un même lot, la première offre reçue l'emporte sur les autres.

L'enchérisseur peut modifier ou annuler son ordre d'achat ou sa demande d'enchère téléphonique jusqu'à 2h avant la vente. Sa demande devra être formulée expressément et sans équivoque par mail via l'adresse mail mentionnée dans la vente.

Les enchères par téléphone sont un service rendu par l'OVV aux clients ne pouvant se déplacer ; en aucun cas l'OVV ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

3. ENCHERES LIVE

Concernant les enchères portées par internet « Live », nous rappelons aux enchérisseurs potentiels que le rythme de la vente en salle prévaudra et la priorité sera donnée à l'acheteur en salle. La responsabilité de l'OVV ne pourra aucunement être engagée sur un défaut de connexion ou une possible lenteur des systèmes de communication.

Les enchérisseurs en ligne acceptent que leurs informations personnelles ainsi que tout renseignement et empreinte de carte bancaire soient communiqués par les plateformes à l'OVV. Ce dernier se réserve le droit de demander, le cas échéant, un complément d'information avant inscription définitive pour enchérir en ligne.

Toute enchère en ligne sera considérée comme un engagement irrévocable d'achat.

Tout adjudicataire en ligne autorise l'OVV à utiliser l'empreinte de carte bancaire afin de procéder au paiement, partiel ou global, des acquisitions, y compris les frais habituels laissés à la charge de l'acheteur (frais acheteur, droit de suite, TVA, frais de live, le cas échéant frais de gardiennage).

L'OVV n'a pas connaissance du montant des ordres d'achat secrets, formés automatiquement et progressivement dans la limite fixée par l'enchérisseur. L'exécution de l'ordre s'adapte au feu des enchères en cours.

Seul le commissaire-preneur définit le pas d'enchères, sauf indication contraire via les plateformes.

Toute enchère en ligne sera considérée comme un engagement irrévocable d'achat. En cas d'enchère simultanée ou finale d'un montant égal, il est possible que l'enchère portée en ligne ne soit pas prise en compte si l'enchère en salle était antérieure. En toute hypothèse, c'est le commissaire-preneur qui sera le seul juge de l'enchère gagnante et de l'adjudication sur son procès-verbal.

4. DROIT DE SUITE

Le droit de suite éventuel est à la charge de l'acheteur selon le barème légal indiqué ci-dessous :

4 % pour la tranche du prix jusqu'à 50 000 € ;

3 % pour la tranche du prix comprise entre 50 000,01 € et 200 000 € ;

1 % pour la tranche du prix comprise entre 200 000,01 € et 350 000 € ;

0,5 % pour la tranche du prix comprise entre 350 000,01 € et 500 000 € ;

0,25 % pour la tranche du prix excédant 500 000,01 €

FRAIS DE VENTE VOLONTAIRE

Sauf disposition particulière, les acquéreurs paieront en sus du prix d'adjudication des frais 30 % TTC. Pour les lots acquis via les plateformes Interencheres, Drouot et Invaluable, aucun frais supplémentaire

ne sera facturé.

PAIEMENT

La vente étant conduite en euros, le règlement des objets et celui des taxes afférentes sont effectués en euros. Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Le retrait des lots se fera après règlement complet. L'adjudicataire pourra s'acquitter du paiement par les moyens suivants :

Par carte bancaire en salle : VISA – MASTERCARD

Par paiement bancaire sécurisé en ligne sur le site interencheres.com

Par virement bancaires (euros) : conformément aux coordonnées bancaires figurant sur le bordereau acquéreur. Les adjudicataires souhaitant régler leurs achats par virement émis d'une banque étrangère à l'Union Européenne ou à la zone euro devront s'acquitter d'un débours supplémentaire de 20 euros.

En espèces : (Décret du 24 juin 2015) : Jusqu'à 1 000 € frais et taxes comprises pour les ressortissants

français et pour les professionnels. Jusqu'à 15 000 € frais et taxes comprises pour les ressortissants personnes physiques étrangers justifiant de leur domicile fiscal hors de France.

Par chèque bancaire certifié ou chèque en euros émanant d'un établissement bancaire de droit français, domicilié en France (présentation d'une pièce d'identité valide obligatoire). En cas de règlement par chèque, seul l'encaissement vaut règlement. La délivrance ne sera possible que 20 jours après le paiement.

DEFAUT DE PAIEMENT

Tout bordereau de vente impayé ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement de 15 jours est susceptible d'être inscrit au Fichier TEMIS et de restreindre la capacité des adjudicataires à participer aux ventes aux enchères, les notifications importantes relatives aux suites de l'adjudication sont adressées à l'adresse e-mail et/ou postale déclarée auprès de la structure de vente.

En vertu de la loi, à défaut de paiement par l'adjudicataire et après mise en demeure restée infructueuse, le bien pourra être remis en vente à la demande du vendeur sur réitération des enchères (anciennement dénommé « folle enchère »). Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit. L'application de cette clause ne fait pas obstacle au paiement par l'adjudicataire défaillant de dommages-intérêts.

L'OVV pourra demander à l'adjudicataire défaillant :

Le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance, avec un minimum de 250 euros sans préjudice d'éventuels intérêts de retard

En cas de résolution de la vente ou de réitération des enchères :

Le remboursement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le nouveau prix d'adjudication en cas de revente, si ce dernier est inférieur.

Tous les coûts générés par la seconde enchère. L'OVV se réserve le droit d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales.

Tout frais de justice et de recouvrement incombent à l'adjudicataire défaillant.

TVA

Les lots sont vendus avec ou sans TVA récupérable pour les assujettis.

RESPONSABILITES DES LOTS VENDUS

Le transfert de propriété est opéré dès le prononcé du mot « adjugé ». L'adjudicataire devient légalement propriétaire et responsable de ses lots dès l'adjudication prononcée, quelles que soient les circonstances. Il assume ainsi la charge des risques. Les biens non retirés seront entreposés aux seuls frais, risques et périls de l'acheteur.

ENLEVEMENT ET STOCKAGE

L'acquéreur recevra, après paiement intégral, dans un délai maximal de 24h ouvré, un email l'autorisant à prendre possession de son achat (sauf condition particulière de la vente).

Tout retrait de lot se fera sous la condition expresse d'une prise de rendez-vous dans un délai minimum de 48h et sur présentation du bordereau acquitté et d'une pièce d'identité.

Lorsque l'adjudicataire ne peut procéder lui-même à l'enlèvement, il peut faire conditionner et expédier ses lots, à ses frais.

En cas d'enlèvement par un tiers, l'acheteur transmettra une décharge de responsabilité au commissaire-preneur pour permettre à ce dernier, de transmettre le lot à la personne désignée.

Les lots vendus sont stockés gracieusement pour une durée de 15 jours civils à l'issue de la vente. Passé ce délai, il sera facturé un montant forfaitaire de 20€ TTC par bordereau. Passé 30 jours, des frais de 5€ TTC par jour et par lot seront facturés.

Tout lot qui n'est pas retiré dans un délai d'un an à compter de son adjudication sera réputé abandonné et sa propriété transférée à l'OVV à titre de garantie pour couvrir les frais de stockage. Au-delà de 30 jours et sauf convention expresse, le bien sera considéré comme abandonné purement et simplement. Après relance par LRAR et sans réponse dans un délai de 8 jours, l'OVV n'est aucunement responsable des conditions de l'adjudicataire ou propriétaire initial si le lot n'a pas été réglé.

EXPEDITIONS Peuvent se faire sur demande via le prestataire Enchères Expéditions : devis@encheres-expeditions.fr / 03 58 23 01 00 ou tout autre prestataire du choix de l'acheteur.

PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'État français dispose, dans certains cas définis par la loi, d'un droit de préemption des œuvres vendues, c'est-à-dire le droit de se substituer au dernier enchérisseur. L'exercice de ce droit est manifesté par un représentant de l'Etat immédiatement après l'adjudication. Toute préemption doit être confirmée dans un délai de 15 jours par la personne publique. En l'absence de confirmation par l'Etat, il reviendra à l'adjudicataire initial de régler son achat sans délai. L'OVV n'est aucunement responsable des conditions de préemption par l'Etat français. Le nom de l'adjudicataire figurera au procès-verbal et ce dernier devra régler le lot. Il sera remboursé en cas de confirmation de la préemption.

DONNEES PERSONNELLES

Vous pouvez connaître et faire modifier les données vous concernant éventuellement conservées par l'OVV, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à notre adresse postale ou sur contact@pba-auctions.com

COMPETENCES LEGISLATIVES ET JURIDICTIONNELLES

Les différentes dispositions de nos conditions générales de vente sont indépendantes les unes des autres. La nullité de l'une ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres. La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat et le texte en français sera le texte retenu en cas de litige. Les relations contractuelles entre le vendeur et l'OVV seront régies par le droit français. Toute contestation à leur encontre sera tranchée par le tribunal compétent.



ORDRE D'ACHAT.

DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE
 ORDRE FERME.

Vente aux enchères publiques

ATMOSPHÈRE CLASSIQUE
DIMANCHE 14 AVRIL 2024 - 14H00
 21, avenue Kléber 75116 Paris

Nom et Prénom _____

Adresse _____

Pays _____

Téléphone _____

E-mail _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)

Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)

Références commerciales à Paris ou à Londres

Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros ; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes

| LOT No | DESCRIPTION DU LOT | LIMITE EN EUROS |
|--------|--------------------|-----------------|
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente

À envoyer à
PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS
 21 avenue Kléber 75116 Paris www.pba-auctions.com
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **E.** contact@pba-auctions.com

Signature obligatoire :

Date :
 T. S. V. P

CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.

Date de la vente **DIMANCHE 14 AVRIL 2024**

Nom et Prénom _____

Adresse _____

Ville _____

Email _____

Téléphone _____

Banque _____

Personne à contacter _____

No de compte _____ Téléphone _____

Références dans le marché de l'art _____

PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER LE +33 (0)1 49 49 90 00

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.

Signature obligatoire :

Date :

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

21 avenue Kléber 75116 Paris T. +33 (0)1 49 49 90 00 E. contact@pba-auctions.com www.pba-auctions.com

Pierre Bergé & associés

21 avenue Kléber 75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 E. contact@pba-auctions.com

www.pba-auctions.com

Agrément n°238-2023